

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and UNION POSTALE, both for daily and weekly editions.

LE SOLEIL

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, Mercredi 5 août 1925.

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460 Service de nuit : Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

Un million par année

C'est ce que représenterait en chiffres ronds, pour ses acquéreurs actuels, La Chute-à-Caron - Est-il vrai que la province a cédé pour la seule somme de \$22.000 cette prodigieuse source de richesse? - Nous répétons les questions auxquelles depuis plus de quatre semaines personne ne paraît vouloir répondre.

Ni le Soleil ni le Canada, apparemment, ne se soucient de répondre aux graves questions que l'on pose ici, à propos de la Chute-à-Caron.

Voici près de quatre semaines que nous demandons et redemandons s'il est vrai que le gouvernement provincial, en tout et partout, n'a touché pour les deux grandes forces hydrauliques que l'on désigne sous le nom de Chute-à-Caron que la somme de \$22.000 (\$9.000 de prix de vente et \$13.000 de pénalités pour défaut d'exécution d'une partie des conditions du contrat). Voici près de quatre semaines que nous donnons là-dessus les détails les plus précis, empruntés du reste à un Tableau officiel publié par le ministère des Terres et Forêts.

Et voici près de quatre semaines que, ni dans les colonnes de rédaction du Canada, ni dans celles du Soleil, ni dans aucun autre journal ministériel que nous connaissions, nous ne pouvons trouver à nos interrogations le moindre mot de réponse.

On dirait que le sujet est tabou, qu'il est interdit à la presse ministérielle d'y toucher.

Et pourtant, dans cette presse même, passent de temps à autre des informations qui marquent et soulignent la gravité du sujet.

Pas plus tard que ce matin, on pouvait lire dans le Canada, page 7, colonne 2, la dépêche suivante:

(Dépêche de la Presse Canadienne)

QUEBEC, 4. - Le gouverneur en conseil a autorisé la Chute-à-Caron Development Company à faire affaires dans la province de Québec. Les travaux seront commencés sous peu pour la production des 600.000 chevaux-vapeur, dont 200.000 pour l'Aluminium Co., dont la nouvelle usine sera située sur le Saguenay.

La compagnie Price recevait comme prix d'achat de ses pouvoirs pour près de \$4.090.000 d'actions préférentielles cumulatives et 36.800 actions communes d'une valeur de \$5.00.

Quatre millions d'actions préférentielles, c'est un chiffre! Et ce chiffre, qui garde dans la dépêche précitée un gros élément de vague, prend, si on le rapproche d'une nouvelle publiée dans la Gazette de lundi (chronique financière, page 16, colonnes 5 et 6), que plusieurs journaux ont résumée et que personne n'a encore contredite, une signification particulièrement éloquente.

Citons, en traduisant aussi exactement que possible:

Price Brothers, it is understood, will receive as its share of the purchase price of the Chute-à-Caron power approximately \$4,090,000 par value of 6 per cent., cumulative preferred stock of the recapitalized company, of a par value of \$100, on which dividends will accrue on \$2,045,000 as from July 1st, 1925, and on \$2,045,000 as from January 1st, 1927, and will also receive approximately 36,800 shares of common stock, of a par value of \$5 per share, of the recapitalized company.

Having in mind the very large profit and loss surplus which the Aluminum Company has accumulated out of past year's earnings and its present large earning power, it is felt that the 6 per cent. preferred stock of the recapitalized company should have a market value on completion of the recapitalization at a figure close to par and that the company's common shares will have a substantially increasing market value.

C'est-à-dire:

Price Brothers, il est entendu, recevront comme leur part du prix d'achat du pouvoir de la Chute-à-Caron à peu près \$4.090.000, valeur au pair, d'actions de préférence cumulatives à 6% de la compagnie recapitalisée (il s'agit, d'après le contexte d'une recapitalisation de l'Aluminium Company of America, d'une valeur au pair de \$100, sur \$2.045.000 desquelles les dividendes courront à partir du 1er juillet 1925. Sur \$2.045.000, les dividendes courront à partir du 1er janvier 1927, et ils (Price Brothers) recevront aussi approximativement 36.800 actions ordinaires, d'une valeur au pair de \$5 l'action, de la compagnie recapitalisée.

Tenant compte du très gros surplus au compte de profits et pertes que l'Aluminium Company a accumulé sur ses gains de l'an passé et de sa grande capacité de gagner actuelle, on croit que les actions de préférence à 6% de la compagnie recapitalisée devraient avoir sur le marché, quand la recapitalisation sera complétée, une valeur proche du pair et que les actions ordinaires de la compagnie auront sur le marché une valeur substantiellement croissante.

En résumé, pour leur part des forces hydrauliques de la Chute-à-Caron, Price Brothers ont droit, depuis le 1er juillet dernier, à un dividende annuel de \$122.700 qui, le 1er janvier 1927, passera à \$245.400, sans compter les 36.800 actions ordinaires, d'une valeur au pair de \$5, dont la valeur réelle variera naturellement avec les succès de la nouvelle compagnie. Et l'on croit, dit la Gazette, que, la réorganisation terminée, ces \$4.090.000 d'actions de préférence pourront se vendre "at a figure close to the par", tandis que les actions ordinaires feront, elles aussi, bonne figure sur le marché. On comprend alors que les rumeurs de Bourse aient fixé entre \$5.000.000 et \$6.000.000 la valeur reçue par Price Brothers comme prix de leurs intérêts dans la Chute-à-Caron.

Nous avons commenté, le 17 juillet, ces rumeurs, que la Gazette venait de jeter dans le public; mais alors, nous prenions naïvement pour acquis que ces \$5.000.000 ou \$6.000.000 représentaient tout ce qu'avaient pu rapporter à leurs anciens possesseurs les forces hydrauliques de la Chute-à-Caron.

Il paraît qu'il n'en est rien. Car la Gazette - et personne, à notre connaissance, ne l'a encore contredite - affirme que c'est la Quebec Development Company qui, par l'une de ses filiales, a disposé de ces forces hydrauliques, et que Price Brothers ne sont intéressés que pour un quart dans la Quebec Development Company. Ses \$245.000 de dividende annuel, plus les actions ordinaires, ne correspondraient ainsi qu'au quart de la valeur marchande de la Chute-à-Caron.

En chiffres ronds, c'est donc plus d'un million de revenu par année que représenterait pour ses propriétaires actuels la Chute-à-Caron.

Trouvera-t-on mauvais que nous redemandions s'il est vrai que le gouvernement, lui, il y a un quart de siècle, a cédé pour moins de \$25.000 cette prodigieuse source de richesse?

Trouvera-t-on mauvais que nous répétons la question jus-

qu'au jour où nous aurons obtenu une réponse, où, si l'on ne nous donne pas de réponse, le silence pourra être pris pour le plus indiscutable des aveux?

Omer HEROUX.

P. S. - On est prié de bien se rappeler qu'il n'est question ici que de la Chute-à-Caron. D'après le Tableau officiel auquel nous nous sommes plusieurs fois référés, le site voisin de la Grande Décharge, où l'on vient de développer plus de 300.000 chevaux-vapeur, aurait été cédé voici une vingtaine d'années pour \$18.000 (\$9.000 de prix de vente et \$9.000 de pénalité). Là encore, nous avons plus d'une fois demandé: Ces \$18.000 représentent-ils tout ce que la province a reçu? Dans la négative, qu'y faut-il ajouter? Pas plus qu'à propos de la Chute-à-Caron, on n'a jugé opportun de nous répondre. Nous reviendrons à la charge. - O. H.

L'actualité

Les cent ans de Huntingdon

La ville de Huntingdon célèbre aujourd'hui son centième anniversaire de fondation. C'est dans le comté de ce nom que feu M. Robert Sellar situa sa "tragédie des cantons de l'est". Il convient de faire remarquer, en passant, que d'après feu M. Sellar lui-même, Huntingdon ne fait pas partie, à proprement parler des cantons de l'est. Coïncé entre l'Etat de New-York d'une part, les anciennes seigneureries de Beauharnois et de Chateauguy et les florissantes comtés de Naperville et de Lacolle, d'autre part, le comté de Huntingdon compte un peu plus de treize mille habitants.

Bien avant que les exploitateurs du roi de France eussent pris possession du Nouveau-Monde au nom de Dieu et du "Roy", cette région, où la civilisation a fait pénétrer des phonographes, des "ice cream parlors", des radios, etc., était hantée par les sauvages qui y trouvaient un abri et un lieu de rendez-vous. C'est dit le moins la conclusion à laquelle on en est venu après qu'on eût découvert, dans les entrailles du sol, quelques "tomahawks" et autres bijoux de ce genre. Quoi qu'il en soit, les Peaux-Rouges n'abandonneront qu'à regret ces terres étonnantes et ce n'est qu'après avoir beaucoup hésité que l'homme civilisé s'empara enfin de cette région. Aussi l'histoire de ce coin de notre pays n'est-elle pas très vieille. Plus vieille est celle des anciennes seigneureries, ses voisines. Chateauguy fut érigée en seigneurie et donnée à Charles Le Moyne de Longueuil en 1673 et Beauharnois devint Beauharnois cinquante ans environ après que Chateauguy fut devenu Chateauguy. Pendant que Chateauguy et Beauharnois se peuplaient et s'élevaient, ce qui est aujourd'hui Huntingdon demeurait un pays pratiquement inexploité. Les missionnaires et les coureurs de bois passaient bien par là mais n'y laissent guère de traces durables.

C'est en 1792 que le comté reçut son existence officielle. La révolution américaine venait de se terminer. La rectification de la frontière laissait entre les seigneureries de Chateauguy et de Beauharnois, d'un côté et la nouvelle république de l'autre, un territoire encore inconnu, de forme bizarre. Les représentants de l'époque songèrent qu'ils pourraient établir là les vétérans qui avaient pris part aux guerres avec les États-Unis. Sur leur ordre, l'ingénieur Chewett arpenta ces terres et en fit un comté qu'il divisa en cantons.

À la vérité, les vétérans ainsi "caçés" séjourneront un certain temps sur les terres que leur donnait une administration ennemie du chaos, mais, pour la plupart, ils s'empressèrent de vendre et de déguerpir. Et ainsi, la famille Ellice qui, somme toute, fit moins pour cette région que n'aurait à la laisser entendre feu M. Sellar, put acquérir de beaux domaines.

Les premiers colons véritables des cantons de Huntingdon furent des Acadiens et des Canadiens français. L'histoire de l'un de ces colons, un Acadien, évoque les plus belles pages de notre histoire. Quand l'Acadie passa sous la domination anglaise, quatre frères Dupuis, qui avaient participé à la défense de la colonie, résolurent de ne pas prêter serment de fidélité aux vainqueurs et de se réfugier dans la Nouvelle-France. Comme des bâtiments anglais patrouillaient les côtes de la Nouvelle-Angleterre, après avoir marché neuf semaines, monnaie au dos, ils arrivèrent à Boston où ils se fixèrent en attendant la victoire que les troupes anglaises venaient de remporter sur les plaines d'Abraham. Ils demeurèrent huit ou neuf ans à Boston puis se remirent en route pour le Canada. L'un d'eux s'établit à Lacolle, près de Laprairie, un autre, à Jacques-Cartier, et le troisième partit pour le Nord-Ouest. Le quatrième, Eustache, prit femme à La-Pierre, vécut quelque temps à Chateauguy-Bassin et, en 1795, quand le gouvernement canadien annonça que le canton de Godmanchester était ouvert aux réfugiés américains, Eustache Dupuis alla, avec sa jeune femme, s'établir sur deux lots qu'il venait d'obtenir. Le pays était inhabité. Eustache Dupuis travailla ferme pour faire vivre sa femme et ses enfants. Quand, en 1828, sa femme mourut, Eustache Dupuis résolut d'inhaler les restes de sa fidèle compagne en terre bénite. Il mit le cercueil qui les renfermait dans son canot et se rendit à l'église jusqu'au cimetière de Saint-Régis. Lui-même mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans après avoir élevé une nombreuse famille. On l'enterra à côté de sa compagne.

KONDIARONK

Bloc-notes

Une victoire bolchéviste?

L'ajournement de la grève des mineurs est peut-être une victoire pour le cabinet Baldwin, mais c'est une victoire à la Pyrrhus. En réalité ce n'est qu'une trêve, achetée très cher - vingt millions de livres sterling, paraît-il - aux dépens de la masse des contribuables. De plus, c'est une prime offerte à toutes les exigences du capitalisme et du travail organisé. Ce que l'Etat fait aujourd'hui pour apaiser la colère des mineurs et vaincre la résistance des propriétaires de mines, il peut être appelé à le répéter demain pour l'importer quelle autre grande industrie. M. Lloyd George n'a pas été lent à signaler ce péril. Mais l'observation la plus piquante c'est celle de M. Ramsay MacDonald, chef du parti ouvrier, renversé du pouvoir par les gouvernements actuels sous prétexte de conservation sociale. "La politique ministérielle, dit-il, s'inspire du bolchévisme le plus sauvage; elle assure la victoire des forces que le socialisme sain combat comme les pires ennemis de la société." M. Baldwin estime sans doute que le plus pressé, c'est de gagner du temps. Au fait, les Anglais, contrairement à la plupart des autres peuples, trouvent souvent leur profit à ajourner les difficultés; et puis, comme disait Lloyd George pendant la guerre, ils ont le don de tirer parti de leurs propres bêtises. Tout de même, tant va la cruche à l'eau...

Les vengeances de demain

"Nous devons défendre notre domaine du Maroc ou abandonner toute l'Afrique septentrionale au risque d'un massacre général", disait, hier, M. Painlevé pour justifier l'expédition contre Abd-el-Krim. Sans doute il faut faire la part de l'exagération propre aux politiciens français; et puis, le chef du gouvernement actuel, élu sur un programme d'apaisement et d'économie, a quelque peine à faire avaler par ses partisans de gauche cette aventure militaire et les millions qu'elle va coûter à la France. C'est aussi un mauvais encadrement pour les négociations entamées à Londres et à Washington, en vue d'une réduction des armements de guerre. Mais tout cela est compté, il n'en reste pas moins vrai qu'au nord de l'Afrique comme au centre et au midi, comme dans toute l'Asie, le ferment des haines indigènes contre la domination blanche se développe sans arrêt. Il n'y a pas à s'en étonner. Du jour où les nations soi-disant chrétiennes ont renoncé à leur mission civilisatrice - elles ont semé le germe des vengeances qui éclateront, tôt ou tard, contre l'odieuse exploitation qu'elles exercent sur les peuples de couleur.

Singes et guenons "évolués"

Un "savant" de Toronto conseille aux humains de marcher sur deux pattes, à la façon des gorilles. Ils y trouveront, paraît-il, un bien incomparable. A Paris, un fervent disciple de l'évolution a entrepris de gagner à quatre pattes, ou à quatre mains, la forêt de Fontainebleau, afin de reprendre la vie de ses ancêtres préhistoriques. "Si mes confrères savaient peindre!" disait le lion de Lafontaine. Si les singes savaient parler, gageons qu'ils renieraient leurs parents évolués. Et les bonnes guenons restées à l'état de nature, en feraient-elles, des gorges chaudes, sur le compte de leurs soeurs épilées, éduquées et dévotées à la moderne!

"Sainte" propriété

Deux dépêches "spéciales" à la Gazette de samedi sont intéressantes à rapprocher. L'une, de Londres, parle de agents opérés sur les fameux délinquents du Grand-Tronc-Pacifique. (On sait à quelles tentatives de chantage ces valeurs dégonflées ont donné lieu, ainsi que les actions du Grand-Tronc.) L'autre dépêche, de New-York, signale la multiplicité des canards qui "assurent de beaux profits à ceux qui sont favorisés d'informations précieuses" et exactes. Il est rare que ces demi-aveux filent dans les colonnes des journaux respectables, enrégimentés au service de la finance. La vérité crue, c'est que les opérations de bourse sont ou deviennent presque à tout coup des opérations de vol et de chantage. Le plus curieux, c'est que ces opérations s'exercent avec la complicité des autorités sociales et d'une foule de braves gens qui adressent chaque jour leurs plus ferventes prières à Sainte Propriété.

H. B.

Lettre d'Ottawa

MM. Veniot et Baxter

Echos de la lutte qui se livre actuellement au Nouveau-Brunswick - Forces hydrauliques et "Rois du bois"

Par Léo-Paul DESROSIERS

Ottawa, le 4. - Les journaux du Nouveau-Brunswick offrent de ce temps-ci un attrait tout à fait remarquable.

À les lire, on constate vite que l'appel au peuple est la cause d'une fièvre populaire, d'une espèce de maladie ou de folie dont les symptômes qui ne trompent pas sont les nouvelles et les rumeurs tendancieuses, les accusations criminelles, les discours échevelés, des tactiques peu recommandables et des insinuations. Les moeurs électorales n'ont pas beaucoup changé depuis le temps où Charles Dickens les observait dans sa patrie, et nous faisons à peine un pas de plus pour nous en rendre compte. Le tout par ce bon Monsieur Picwick.

En attendant, le dix août, les deux partis se portent des coups très rudes. Le premier ministre, M. Veniot, un Acadien, n'y va pas de main morte et donne des coups de boutoir tout à fait recommandables. M. Baxter semble moins emporté et moins fougueux, mais l'astuce et la duplicité paraissent ses dominantes qualités. Il faut aussi remarquer M. Doucet, député de Kent, au fédéral, que les conservateurs de là-bas mettent de l'avant et qui ne s'y refuse pas, car il est agressif et mordant.

M. Veniot doit faire face à une violente campagne de race. Ses adversaires se montrent en public assez réticents sur le fait qu'il est Acadien, mais l'accusation perçue ici et là de temps en temps. À quelque distance du conflit, on juge que cette question assez insignifiante, en somme, peut avoir en fin de compte une importance très considérable. Le Nouveau-Brunswick est aux deux-tiers anglais, et les conservateurs tentent en sous-main de soulever une campagne de préjugés qui peut avoir naturellement des effets néfastes. Après des Acadiens, M. Veniot ne serait pas assez Acadien, et après des Anglais, il serait trop Acadien. C'est une très vieille tactique, et qui ne surprendra personne. Les élections de toutes sortes nous ont habitués à ces sortes de choses. Mais la nationale...

(Suite à la page 2)

Les conditions de paix offertes par la France et l'Espagne au chef riffain

Ces termes sont au nombre de six, d'après le correspondant du Matin à Tétouan: reconnaissance de l'autorité administrative du Rif, soumission d'Abd-el-Krim au sultanat du Maroc, appropriation par l'Espagne des zones de Ceuta et de Melilla, délimitation des frontières du Rif, etc.

L'armée bulgare se tient prête à agir si le différend gréco-bulgare ne se règle pas.

Paris, 5, (S.P.A.) - Le correspondant du Matin à Tétouan fait tenir à son journal ce qu'il dit être les termes de paix que la France et l'Espagne ont fait tenir à Abd-el-Krim. Ces termes, dont l'exécution serait sous l'autorité de la S. D. N., sont comme suit:

1o Abd-el-Krim doit s'engager à reconnaître l'autorité spirituelle du sultan du Maroc et de ses successeurs;

2o La France et l'Espagne reconnaissent l'autonomie administrative du territoire riffain;

3o L'Etat du Rif pourra maintenir une force policière suffisante pour le maintien de l'ordre, les officiers de cette force devant être Français;

4o Que les zones de Ceuta et de Melilla deviennent la propriété absolue de l'Espagne;

5o La ligne frontière de l'Etat du Rif ne devra pas être, à l'ouest, à moins de 12 milles du chemin de fer Tanger-Fez pour suivre ensuite, au sud, les rivières Ouergha et Loukos qu'une ligne imaginaire reliera;

6o La côte de l'Atlantique, à l'ouest du chemin de fer Tanger-Fez, sera divisée en deux parties, celle du sud appartenant à la France et celle du nord à la zone de Tanger.

LE DIFFEREND GRECO-BULGARE

Sofia, Bulgarie, 5 (S.P.A.) - Le ministère des affaires étrangères ne les nouvelles voulant que les troupes bulgares aient commencé un mouvement à la suite de l'avance des troupes grecques vers la frontière. Mais on déclare que l'armée est prête à faire son devoir si elle est appelée.

Un rapport officiel au gouvernement bulgare dit que deux détachements grecs sont partis lundi pour la frontière bulgare.

Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères dit que la Grèce a agi avec précipitation et a fait observer que le gouvernement bulgare est prêt à rendre justice pour le meurtre d'un citoyen grec en Bulgarie.

L'ANGLETERRE ET LES INDES

Williamstown, Mass., 5 (S.P.A.) - Le professeur J. J. Cornelius, de l'Université de Lucknow, un disciple de Gandhi, a attaqué la Grande-Bretagne pour ses méthodes administratives aux Indes. Il a prédit que les méthodes actuelles de domination britannique aux Indes seront toujours une faillite. Il a parlé à une conférence publique du professeur Lionel Curtis, de l'Université d'Oxford, sur le Commonwealth des nations britanniques. "Cette conférence, a dit M. Cornelius, cause un tort considérable parce que seuls les peuples puissants y sont représentés. Je ne crois pas que l'Inde ait sa place dans l'Empire parce que son point de vue est complètement différent de celui de l'Angleterre et que sa civilisation et sa culture sont différentes."

RESOLUTION DE GREVE A HONG-KONG

Hong-Kong, 5 (S.P.A.) - Une réunion ouverte à Canton, hier, a adopté une résolution demandant la grève parce que cette méthode est plus effective que le boycottage dans la lutte contre l'impérialisme.

Cette résolution dit "Nous sommes certains de la victoire parce que nous tenons la vie de Hong-Kong entre nos mains".

PROJET DES BLOCUS DES PORTS DE CHINE

Londres, 5 (S.P.A.) - Une dépêche de Hong-Kong au Daily Mail dit que les meilleurs officiers britanniques de Hong-Kong sont à considérer l'éventualité d'un blocus des ports de la Chine par la flotte anglaise si le boycottage et la campagne antibrutaliste se continuent.

L'URUGUAY ATTEND LE PRINCE

Montevideo, Uruguay, 5 (S.P.A.) - L'Uruguay se prépare à recevoir la visite du prince de Galles. Une partie de la flotte rencontrera le Repulse pour l'escorter jusqu'ici. Il sera reçu par le président Serate et par les membres du cabinet. Le programme comprend un banquet officiel, des réceptions, des revues militaires, etc.

Le roi Georges a visité le Montevideo en 1880.

M. Taschereau occupe ses nouveaux bureaux

Québec, 5 (D.N.C.) - Le premier ministre, M. Taschereau, était de retour au Parlement, ce matin. Il a pris possession de ses nouveaux bureaux dans le nouvel édifice, rue Ste-Julie. M. Taschereau présidera demain matin une réunion du conseil des ministres.

Une belle marque de sollicitude

Mgr l'archevêque de Toronto s'occupe personnellement de prendre les dispositions nécessaires pour que les prêtres-voyageurs puissent dire la messe - Lettre autographe - En vidant notre courrier - Délégués des Chevaliers de Colomb et de la Société historique - Une personne prévoyante - Comment on peut encore s'assurer des places - UN SALON MOMENTANEMENT LIBRE

S'il faut en juger par la lettre que nous recevons ce matin, nos voyageurs-prêtres seront accueillis avec une particulière sollicitude. La traduction de cette lettre se lit comme suit:

Toronto, le 4 août 1925.

Cher Monsieur, Relativement à l'excursion en Ontario sous le patronage du Devoir, je vous prie de donner instruction à votre agent de m'envoyer des renseignements quant au nombre probable des prêtres sur lequel il faut compter et au jour et à l'heure de leur arrivée. Je désire prendre les dispositions nécessaires pour permettre aux prêtres qui le voudront de dire la messe à Toronto ce jour-là. Sincèrement à vous, (Signé) N. McNEIL

Cette lettre est en son entier de la main de Mgr l'archevêque de Toronto.

AU POINT DE VUE HISTORIQUE

L'extrait de la lettre suivante donne bien une idée de l'intérêt que suscite la lettre. Elle est signée par l'assistant-archiviste d'Ottawa, M. J.-A. Mitchell:

"... Si vous croyez que cela en vaut la peine, je vous demanderais les renseignements que vous pourriez me donner sur votre programme et le privilège de vous accompagner pour telle partie du voyage où je ne serais pas un intrus..."

Nous communiquons aujourd'hui même cette lettre aux autorités du Chemin de fer national et nous croyons pouvoir donner une réponse favorable à cet archiviste qui surveille ce voyage au point de vue historique.

LES DELEGATIONS

Les délégations continuent de nous arriver. La Société historique de Montréal ne pouvait pas ne pas s'associer à un pareil mouvement. Elle délègue donc l'un de ses membres les plus distingués, M. l'abbé Edmond Lacroix, comme en fait foi la lettre suivante:

Montréal, 1er août 1925.

Monsieur le Rédacteur en chef du Devoir, Montréal.

Cher Monsieur, La Société Historique de Montréal prend un vif intérêt à ce voyage d'étude qu'organise le Devoir chez nos frères d'Ontario et est heureuse, à cette occasion, de délèguer l'un de ses membres dans la personne de M. l'abbé Edmond Lacroix. La Société historique souhaite que ce voyage patriotique obtienne tout le succès qu'on en peut désirer.

Votre tout dévoué, Le secrétaire de la S. H. de M., (Signé) Napoléon BRISEBOIS

LES CHEVALIERS DE COLOMB

L'Assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb délègue M. Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale, pour le représenter dans le voyage en Ontario.

UNE PERSONNE PREVOYANTE

Nous cueillons dans le courrier de ce matin la lettre suivante: Le Devoir, Montréal, Qué.

Messieurs, En m'adressant à vous vers le 13 ou le 14 août prochain, par lettre ou télégramme, me pourriez-vous dire, si vous avez encore des billets disponibles pour votre excursion en Ontario? Je suis employé de banque et ce n'est pas avant dix ou onze jours que le siège social m'avisera définitivement si oui ou non l'on me pourra envoyer un remplaçant.

Inutile de retenir mon billet d'avance, si je ne puis laisser en temps. \$85.00 ne se trouvent pas sous les roches. J'ai à les gagner et je n'aimerais pas les perdre. En supposant que la décision soit favorable et qu'elle me vienne à la dernière minute, je vous télégraphierai les fonds à notre succursale de la rue Saint-Jacques.

Une réponse à ce sujet m'obligerait grandement. Tous mes remerciements anticipés.

Bien à vous,

XXX

Inutile de dire que cette prévoyance sera récompensée... Du reste, cette année, comme nous avons voulu tout faire pour accommoder les voyageurs, il s'est produit plusieurs désistements. C'est ce qui fait qu'un salon du deuxième train se trouve libre momentanément. Nous pourrions disposer aussi de plusieurs hauts et de quelques bas. Avis aux voyageurs de la onzième heure, nous pouvons les inscrire sur la liste et ils trouveront très probablement moyen de se placer à leur convenance.

Les lits du bas coûtent... \$85. Les lits du haut... \$80. Mais il n'y a pas une minute à perdre. Pour les places de salon qui se trouvent libres il est préférable de communiquer avec nous par téléphone ou téléphone. Elles ne vaqueront pas longtemps...

Défi de M. Sauvé à M. Taschereau

LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE SOMME LE PREMIER MINISTRE D'OUVRIR LE COMTE D'ARGENTEUIL SI LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL VEUT TATER L'OPINION ELECTORALE AVANT LES ELECTIONS FEDERALES.

Parlant hier après-midi à un groupe de représentants des clubs conservateurs de Montréal, réunis aux bureaux de l'opposition provinciale, 163 Saint-François-Xavier, M. Sauvé chef de l'opposition, a fait entre autres la déclaration suivante:

"Le parlementarisme subit lui aussi une crise terrible. La violation de la constitution, le mépris et le trafic de l'autorité par les gouvernants eux-mêmes, constituent la menace la plus forte contre nos institutions et l'ordre public. On va jusqu'à dire dans les journaux, et des députés l'ont répété, hier, que si le gouvernement libéral est écarté dans le Nouveau-Brunswick, comme en Nouvelle-Ecosse, le gouvernement de M. King pour remonter son moral, demandera au gouvernement Taschereau de faire les élections avant lui. On ne saurait prêter à un chef de parti politique une telle pusillanimité plus avilissante et à mettre une théorie aussi pernicieusement subversive. Voici un premier ministre qui, à la dernière session, déclarait ne pouvoir administrer convenablement le pays avec une majorité empruntée à ses adversaires, et il laisserait ainsi le peuple canadien dans la souffrance d'une crise ruineuse, simplement parce qu'ayant peur du verdict populaire, il voudrait exposer les autres avant de monter lui-même sur le gibet politique! Non ce ne peut être l'intention et le degré de moralité de M. King. Mais qu'en ferait-il alors de l'autorité constitutionnelle et des prérogatives royales du gouverneur? Le plus enclin mépris? Le gouverneur ou le lieutenant-gouverneur devrait-il se prêter à pareil jeu? Ou en serions-nous donc rendus? L'immoralité reconnue et érigée en système politique? Pour ma part, je n'admettrai jamais que le représentant du roi doive se prêter à des combinaisons aussi indignes. Il faut au gouverneur ou au lieutenant-gouverneur une raison d'Etat pour dissoudre un parlement, et non un intérêt de parti. Je dis, par exemple, que le peuple de cette province désire ardemment changer lui aussi son vieux gouvernement; qu'il est prêt à rendre son verdict et à l'accepter. Mais je n'admettrai jamais que le gouvernement de Québec doive faire le jeu des politiciens fédéraux et provinciaux pour soulever, préjuger et empêcher l'électorat de juger les deux gouvernements et les oppositions selon leur mérite respectif. Je veux être jugé sur la politique que je préconise et sur les accusations que je porte contre le gouvernement de Québec. Le gouvernement Taschereau doit être jugé de même. C'est le gouvernement Taschereau qui voudrait bien essayer de passer avec les questions fédérales en disant: "un vote pour Arthur Sauvé, c'est un vote pour Hochon, de l'Orange Sentinel".

Si le gouvernement Taschereau veut consulter l'électorat de Québec avant les élections fédérales, il n'a qu'à ordonner une élection dans le comté d'Argenteuil qui n'a pratiquement pas eu de représentant depuis les élections générales. Qu'il fasse l'élection immédiatement, avant que les brefs d'Ottawa ne soient émis, et nous serons là pour lui faire mordre la poussière. Qu'il n'attende pas les élections fédérales pour essayer, comme l'on dit couramment, de passer son homme en mêlant certaines questions fédérales à ses abus et erreurs de pouvoir.

"Mon défi est là, j'attends la réponse du premier ministre. Pourquoi retarder-t-il l'élection d'Argenteuil? Je veux que la politique provinciale soit jugée à son propre mérite."

RIPOSTE A VENIOT
M. Sauvé dit que M. Veniot n'est pas véridique lorsqu'il dénonce l'opposition conservatrice au sujet de son bill de la Hydro-Électrique du Nouveau-Brunswick. L'opposition a simplement proposé des amendements pour protéger les intérêts des comtés de Témiscouata, Rimouski, Matane, etc., et elle a mis devant la Chambre, le point de juridiction. Quand M. Veniot dit que l'opposition a été écarté du Nouveau-Brunswick, il ne dit pas la vérité.

La réunion fut présidée par MM. Jean Laporte, président de l'Action conservatrice et Roméo Gibault, président du Club Cartier.

Chez les Soeurs de Saint-Joseph
St-Hyacinthe, 5 (D.N.C.) — A la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph, à St-Hyacinthe, vient d'être nommé le nouveau conseil général de la Communauté. La Rvde Soeur Saint-Maxime est nommée supérieure générale et la R. S. Ste-Philomène, assistante générale. Les autres nonnains importantes sont celles des RR. SS. Saint-François d'Assise, deuxième assistante générale, Saint-Louis de Gonzague, troisième assistante générale, et St-Thomas d'Aquin, quatrième assistante générale.

Lettre d'Ottawa

liité de M. Veniot peut aussi jouer un rôle quel on ne s'attend pas. Elle le met en très bonne posture dans les comtés où les Acadadiens sont en majorité, plus d'une douzaine, de sorte qu'elle lui donne sur son adversaire, M. Baxter, une chance importante. Les électeurs vont volontiers à ceux qui, lors de l'élection d'un bon nombre de candidats, ont couru moins de risques de défaite. Mais n'oublions pas que la nationalité du premier ministre est un gros facteur dans la lutte qui se livre actuellement.

LES FORCES HYDRAULIQUES
Il y a ensuite l'exploitation des Grandes Chutes, ou Grand Falls, sur la rivière St-Jean. M. Veniot a signé, vendredi passé, les derniers contrats. Les travaux doivent commencer incessamment. M. Baxter a annoncé de son côté, qu'il revenait au pouvoir. Il résisterait ces contrats. Les différences d'opinion entre les deux partis, sur cette question importante, sont très subtiles. Les libéraux, comme nous l'avons vu, sont prêts à procéder tout de suite. Ils développent les chutes aux dépens de la province par l'intermédiaire d'une commission provinciale connue sous le nom de New Brunswick Electric Power Commission. Le système est semblable à celui de la province d'Ontario. Les conservateurs, de leur côté, ne mettent le devant aucun projet bien défini. Tout ce qu'ils demandent, c'est une enquête plus approfondie du projet, des études subséquentes sur le coût de l'entreprise, sur le marché où l'on vendra l'électricité, etc. Enfin, ils jouent le rôle des personnes prudentes qui croient qu'on ne saurait prendre trop d'informations, qu'on ne saurait aller trop lentement, qu'il signale enfin que les travaux publics de cette sorte coûtent toujours plus cher que le prix qu'on avait d'abord fixé. Mais enfin, ils ne s'opposent pas carrément au projet, et ils ne disent pas que la province devrait adopter le système de la province de Québec, par exemple, et vendre à des compagnies ou louer les Grandes Chutes. On les accuse beaucoup d'avoir cette idée. Comme il s'agit d'une dépense qui ira facilement dans les cinq millions ou plus, elle sonnera douloureusement dans les poches. Quelques-uns disent que le coût de construction sera trop élevé pour que l'électricité (75,000 H. P.) puisse se vendre à des bonnes conditions, d'autres affirment le contraire, des troisième soutiennent qu'il n'y a pas assez d'industries pour utiliser toute l'électricité, etc.

Signalons ensuite la question de la dette. Comme toutes les provinces canadiennes, le Nouveau-Brunswick a fort augmenté sa dette durant ces dernières années. Les conservateurs prétendent que les libéraux l'ont doublée depuis qu'ils sont au pouvoir, soit depuis 1916, près d'une dizaine d'années. Les ministères concèdent une augmentation sérieuse, mais pas aussi grave, et ils défendent cette augmentation sur le terrain de l'intérêt public. Ce ne serait pas une petite affaire que de départager les adversaires, car il faudrait étudier les finances de la province pendant un long temps.

M. Veniot attaque ensuite, et très vivement les "Rois du bois" de sa province. Ceux-ci, au cours d'une convention tenue à Miramichi, auraient décidé de faire la lutte contre le gouvernement Veniot. Ils auraient voulu que le gouvernement leur remette une somme de \$250,000 environ qu'ils avaient payée à la province pour certains droits et qu'il introduise des règlements de coupe qui prévalent dans notre province. Et M. Veniot a refusé de se rendre à ces demandes. Les "Rois du bois" se seraient alliés alors à M. Baxter dans l'espérance de voir triompher leurs demandes et tout indique qu'ils jouent dans l'élection un rôle très important. M. Veniot, en se faisant le défenseur du peuple contre ces millionnaires, se donne un beau rôle. Il y a aussi quelques différents sujets d'une loi ordinaire de compensation qui oblige les patrons à payer des sommes quelconques aux ouvriers victimes d'accidents. Les compagnies qui exploitent les forêts représentent à leurs employés que si cette loi n'existait pas, elles pourraient leur donner des salaires plus considérables.

On parle de l'union des provinces maritimes. Les libéraux représentent de cette union et ils montent la province contre le projet. La Nouvelle-Ecosse étant la province la plus importante de la coalition, elle tirerait à elle toute la couverture et laisserait le Nouveau-Brunswick claquer des dents. Quelques orateurs ont aussi introduit naturellement des questions de politique fédérale comme la politique tarifaire et la politique ferroviaire du gouvernement King. M. Drouot fut l'un de ceux-là particulièrement et d'autres orateurs suivent ces traces. On ne voit pas bien quel effet peut avoir l'exposition de ces questions, à moins que le sentiment n'ait changé là-bas. La représentation du Nouveau-Brunswick, au fédéral, est divisée à peu près également entre les deux partis, et l'on s' imagine volontiers que la province n'a pas beaucoup changé d'avis depuis 1921.

Comment se terminera cette lutte acrimonieuse et violente? Dans la capitale fédérale, on la suit avec un intérêt extraordinaire pour les percussions que le triomphe de l'un ou l'autre parti peut avoir sur la politique fédérale. On croit plutôt ici que les chances sont pour M. Veniot et ce qui inquiète le plus les libéraux, c'est la campagne faite contre sa nationalité, campagne toujours dangereuse et que l'on craint comme la peste.

Léo-Paul DESROSIERS.

Au couvent d'Hochelaga
Trois cents religieuses de la communauté des SS. NN. de Jésus et de Marie ont terminé, ce matin, leur retraite annuelle prêchée par le R. P. Lortie, O.M.I., au pensionnat d'Hochelaga.

A 9 h. ce matin, 46 religieuses ont prononcé leurs vœux temporaires et 28 postulantes ont revêtu le saint habit. A cette cérémonie le R. P. Lortie, O.P., d'Ottawa, a donné le sermon de circonstance en français et d'abbé James J. Kelley, d'Albany, en anglais.

NOTRE RICHESSE NATIONALE

LES STATISTIQUES OFFICIELLES LA PAGENT A VINGT-DEUX MILLIARDS

La richesse nationale du Canada représente, d'après des chiffres officiels publiés récemment, une valeur d'environ \$22,000,000,000, mais la valeur productive annuelle des différentes activités du pays n'atteint qu'un total de 5 à 1-2 milliards à 6 milliards de dollars.

Le Canada possède environ trois cent millions d'acres de terres propres à être mises en culture. Jusqu'à présent un cinquième seulement de ces terres ont été cultivées, le reste est encore en territoires incultes et en forêts vierges. La valeur des récoltes produites par les terres cultivées a été l'année dernière de 995,500,000 dollars.

Outre les richesses que par la culture le Canada retire de son sol, il y a les ressources minérales de tous genres qui constituent elles aussi un actif énorme pour le pays. Les territoires riches en minéraux sont surtout ceux du nord de l'Ontario et du Québec, ainsi que ceux des régions centrales de la Colombie-Anglaise. Les produits miniers se sont élevés l'année dernière à une valeur de \$209,516,465.

Parmi les principaux produits miniers que notre pays extrait des profondeurs de son sol, l'on peut citer le charbon, le nickel, l'or, l'argent, le cuivre, le plomb et l'amiant.

Viennent ensuite les produits des pêcheries qui ont aussi une très grande valeur tant au point de vue de la qualité que sous le rapport de leur richesse potentielle.

Cependant, l'un des actifs les plus importants du Canada consiste en fait de forces hydrauliques pour le développement de l'énergie hydro-électrique. A l'encontre des autres ressources naturelles, tels par exemple, les minéraux, le bois, etc., les ressources hydrauliques ont le grand avantage de ne jamais diminuer ni de s'épuiser.

Sans tenir compte de celles qui ne sont pas encore connues, l'on estime que les forces hydrauliques du Canada peuvent permettre de produire chaque année 42,000,000 de chevaux-vapeur, ce qui représente environ 600,000,000 de tonnes de charbon.

Enfin l'une des ressources au Canada qui prend d'année en année plus d'importance et qui peut devenir un facteur permanent de prospérité c'est l'attraction incontestable que notre pays, avec ses sites variés et splendides, offre aux touristes et aux visiteurs étrangers. Déjà des milliers de touristes américains y viennent chaque année et l'on calcule que l'année dernière ils ont au moins dépensé, durant leurs séjours plus ou moins prolongés ici, la jolie somme de \$136,000,000.

LES DECES
M. CHARLES MORIN
Val des Bois, 5. — Lundi matin une foule nombreuse se rendait à la demeure de M. Charles Morin, et de là à l'église de Val des Bois, pour offrir un dernier témoignage d'affection au plus ancien citoyen de la paroisse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dubeau, curé, qui a officié à la messe, assisté des abbés Pelletier et Thibault, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur, M. le curé J.-A. Carrière, de Hull; M. le curé M. Martin de Ferme-Neuve, M. l'abbé Senécal de Plantagenet, le R. P. Paquette de l'Université d'Ottawa et trois autres Pères Oblats de M. I.

Le deuil était conduit par M. Lorenzo Morin, fils du défunt. Les porteurs étaient ses deux fils MM. Adélard et Hermas Morin, son frère M. D. Gauthier, ses trois gendres MM. M. Faubert, A. Charbonneau et F. White.

Des amis de Buckingham faisant partie de la chorale ont rendu la messe harmonisée de Perosi, MM. Portelance, Tourangeau, Dupuis, de la Banque Canadienne Nationale de Cochrane, et le bien-veillant concours d'autres chœurs d'Angers. Mlle Lucia Payette touchait l'orgue.

La famille Morin a reçu de nombreux témoignages de sympathies sous forme de bouquets spirituels, d'offrandes de messes et de condoléances.

Noyé dans la rivière Etchemin
Québec, 5, (D.N.C.) — M. Léon Laroche, de S-Henri, âgé de 70 ans, s'est noyé accidentellement, lundi, dans la rivière Etchemin qu'il voulait traverser à gué sur une voiture. Les pluies récentes ont tellement fait monter le niveau de la rivière que celle-ci roule comme un torrent aux endroits où on la traversait à gué, ces jours derniers.

Lundi après-midi, M. Laroche qui travaillait pour M. H. Fortier, de St-Henri de Lévis, voulut aller chercher des croûtes au moulin de M. Longchamp et tenta de traverser la rivière au rang Boisclair. Comme le cheval venait d'entrer dans l'eau, il enfonça dans un trou, la voiture était renversée et pendant que le cheval s'élançait à la nage pour se sauver de l'autre côté de la rivière, M. Laroche, entraîné par la voiture, était emporté par le courant.

Un voisin, M. Pierre Lacasse fut le plus grand actif de la femme

La santé est le plus grand actif de la femme. C'est d'elle que dépendent ses charmes, sa beauté, sa puissance, son charme, le bonheur et le succès et qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Des milliers de femmes souffrent de maux de tête, de mal de dos, de nervosité, de dépression mentale et de douleurs mystérieuses qu'elles pourraient soulager immédiatement en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui est fait de racines et d'herbes. C'est, depuis près d'un demi-siècle, le remède reconnu contre les maladies de la femme.

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mrs. la Castoria de Fletcher est en usage depuis plus de 30 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du purgatif, des gouttes pour la dentition et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi éprouvé est décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui qui vous avez toujours acheté porte la signature de

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ÉCOLE des HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
Cours régulier du jour préparant à la "Licence en Sciences Commerciales" et "Comptables". Ces diplômes donnent droit d'admission aux Associations Comptables. Nombreux cours libres le soir.

BOURSES DU GOUVERNEMENT accordées aux élèves méritants. EXAMENS D'ADMISSION: 8 SEPTEMBRE. OUVERTURE DES COURS: 15 SEPTEMBRE. Pour renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Directeur des Etudes, Coin Avenue Viger et rue St-Hubert - Montréal

Couvent de Napierville sur le boulevard Edouard VII
Sœurs de Ste-Anne. — Cours complet français et anglais. — Art ménager. — Diplômes de musique. — Cours commerciaux. — Sténographie bilingue. — Dactylographie. — Rentrée, mardi, 1er septembre.

Candidats possibles
Québec, 5 (D. N. C.) — Les commentaires se font nombreux sur les prochaines élections fédérales. En certains endroits on désigne les candidats conservateurs qui feront la lutte aux députés libéraux dans le district de Québec. On dit que M. J.-A. Gagnon sera candidat dans l'Islet, que M. Wilfrid Laliberté fera la lutte à M. Vien dans Lotbinière, que M. Wilfrid Asselin sera l'adversaire de M. Fournier dans Bellechasse.

En Angleterre en six jours VIA PLYMOUTH
Si vous allez en France, entrez-y immédiatement en débarquant du bateau sur un quel couvert au Havre, le port de Paris — où vous attend un train express qui vous déposera à Paris en trois heures.

LIGNE FRANÇAISE
NEW YORK PLYMOUTH HAVRE-PARIS
En Angleterre en six jours VIA PLYMOUTH

THE TWO RACES IN CANADA
par GEORGE M. WRONG, professeur d'histoire à l'Université de Toronto. Brochure de 14 pages (texte anglais) 10s. franco. Service de librairie du Devoir.

BORDEN'S Farm Products Co. Ltd. York 5653

EMILE LAUVRIERE
La Tragédie d'un Peuple
HISTOIRE DU PEUPLE ACADIEN DE SES ORIGINES A NOS JOURS

Ouvrage couronné par l'Académie française Grand prix Gobert Médaille d'or de la Société de Géographie Prix de la Société Historique de Montréal

Deuxième édition — vient de paraître
Deux forts volumes, grand in-8°, ornés hors texte de 88 illustrations : 66 photographes et 22 cartes, anciennes ou modernes, dont 7 spécialement dessinées... \$4.00 \$4.25 franco.

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs l'arrivée, longtemps différée, de LA TRAGÉDIE D'UN PEUPLE, par M. Emile Lauvrière.

Cette année, ce prix sera d'autant moins coûteux que le Service de Librairie du Devoir consent des réductions de 25% pour toute commande en quantité.

"Un beau livre... une oeuvre d'émotion profonde et de piété attendrie... tout à la fois de l'épopée et de l'épique sous le vêtement de l'érudition... A lire le récit de ce martyrologe, j'ai senti plus une fois une intense émotion me prendre à la gorge... Ce monument élevé au peuple acadien fait honneur à l'érudition française et à l'homme de coeur qui l'a construit."

Service de Librairie "LE DEVOIR"
Veuillez m'expédier "La Tragédie d'un Peuple", 2ième édition. Ci-inclus \$4.25, soit \$4.00 et 25s. pour le port.

PETITES AFFICHES

Tarif
TOUTES DEMANDES — Location s' maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — I sou le mot, minimum 25 sous. — Le même annonce, un mois, remise de 10%.

TRANSPORT
ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, 44.00; déchargement de chars, démenagements, grande voiture, 22.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances entières responsabilité. Spécialité : démenagement de campagne. Est 3909. 4-10-25

COLLEGE DE BARBIER
Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Qualité supérieure d'apprentissage suffisant. Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprenant. s'adresser Moler Barber College, 42, St-Laurent, 1-3-26

CHAMBRES ET PENSION
Jeunes gens, commis, étudiants et autres, la Maison St-Joseph, en occupation l'immeuble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est beaucoup agrandie. Elle offre maintenant, outre les chambres, des salles spacieuses pour amusements, conférences, etc. Les prix sont pourtant les mêmes qu'autrefois: \$6.00 à \$8.50 par semaine. No 351, Notre-Dame Est, près de la gare Viger. 1-3-26

YACHTS A VENDRE
Plusieurs yachts neufs et d'occasion, différentes grandeurs, chaloupe spéciale pour moteur détachable. A. Meloche, manufacturier, 250 rue Bercy, Clairval 7-8-25

VETEMENTS
Marchandises ordinaires, surplus de l'armée. Bottines, jambières, culottes, couvertures de lits, selles, tentes, etc., pour camps, militaires, forestiers, J.-L. Vanasse, Ltee, 294, rue Notre-Dame ouest, Montréal, Main 8408. Catalogue sur demande. 80-7-25

GLACIERES
GLACIERES Fabien, pour épiciers, boulangers, fleuristes, restaurants, garages pour économiser 40 pour cent de glace. Termes faciles. 31, Ste-Cunégonde, York 1599. 6-8-25

MEUBLES ET POELES
Fournitures, poêles, meubles. Nous faisons échange, vendons à termes faciles. J.-B. Paquin, 180 rue Maisonneuve. Est 971. 6-3-25

FIXTURES
Manufactures vitrines d'étalage et de mur, et autres fixtures de magasins de tous genres. Prix et dessins fournis sur demande. O.-B. Meunier, 378 Bachelier, Notre-Dame est, Clairval 5225. 11-8-25

TABAC EN FEUILLES
A vendre, choix de tabac, fermentation naturelle, rouge, Parfum d'Italie, petit caennien, Quésnel pur, rose, Grand Dutch, spécial fort (petit rouge spécial, 5 lbs pour \$1.00). A. Meunier, 378 Bachelier, est, expédié sur demande au frais de l'acheteur. 21-7-25

ARGENT A PRETER
A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etalés 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Achetons hypothèques, balance de prix de vente. 16-7-25

Vient de paraître
Dix fondatrices canadiennes (PROFILS MYSTIQUES)

par Mlle Marie-Claire Develuy
La récente brochure de Mlle Marie-Claire Develuy, qui continue la série ouverte par les Missionnaires d'Acadie, est maintenant en vente au Service de Librairie du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone: Main 7460).

C'est une jolie plaquette, sur beau papier, de 60 pages, illustrée des portraits des dix fondatrices, avec une couverture dessinée par Ivan Jobin.

Les dix fondatrices dont Mlle Develuy évoque la vie religieuse profonde, sont: La vénérable MARGUERITE BOURGEOYS, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame; Mère d'YOUVILLE, fondatrice des Soeurs Grises; Mère GEMELIN, fondatrice des Soeurs de la Providence; Mère MARIE-ROSE, fondatrice de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie; Mère de la NATIVITE, fondatrice des Soeurs de la Miséricorde; Mère MARIE-ANNE, fondatrice des Soeurs de Sainte-Anne; Mère MARIE DU SACRE-COEUR, fondatrice du Bon-Pasteur de Québec; Mère SAINT-JOSEPH, fondatrice des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge; Mère GATHERINE-AURELIE DU PRECIEUX-SANG, fondatrice des Soeurs du Précieux-Sang; Mère MARIE-LEONIE, fondatrice des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.

Cette énumération suffirait seule à marquer l'intérêt de la brochure. Celle-ci se vend à des prix qui facilitent la propagande: 20 sous l'unité, franco; \$2 la douzaine, \$15 le cent, \$62.50 les cinq cents, \$100 le mille, port en plus.

L'Acadie — Ses missionnaires, jolie brochure qui réunit des études de RR. PP. Lecompte, S.J., Hugolin, O.F.M., Alexis, O.M.C., de MM. les abbés Gagnon et Maurault sur l'action en Acadie des Jésuites, des Récollets, des Capucins, des Prêtres du Séminaire des Missions Étrangères et des Sulpiciens, se vend 15 sous l'exemplaire, franco; \$1.50 la douzaine et \$10 le cent, port en plus.

TAPIS ET PRELARTS

Achetez de notre manufacture vos tapis et prélatés. 300 tapis Axminster importés, sans couture, 9 pieds par 12 pieds, valeur jusqu'à \$143.00 pour \$29.50 et plus, légerement endommagés par l'eau et le fumée. Wilton sans couture, 8 x 6, très spécial, \$16.95. Quantités limitées. Laidon et Frères, 1159, rue Ste-Catherine est, en face de la gare Moreau. 15-8-25

LAXO — L'incomparable eau purgative Laxo vous donnera satisfaction. Elle est infaillible contre la constipation, trouble d'estomac, de l'estomac, indigestion. Demandez-la à votre pharmacien ou écrivez ou téléphonez à la Cie Chimique Laxo, 463 rue Pineau. Tél. Est #6016. 15-8-25

DIVERS
M. J.-J. Charbonneau, célèbre herboriste, offre ses vingt-cinq préparations d'herbes médicinales pour le traitement des maladies de toutes sortes. 319A rue Amherst, Consultations gratuites. 15-8-25

Argent à prêter
J.-A. Guy, notaire
A prêter \$1,000, \$2,000, \$3,000, \$5,000 à \$10,000, première hypothèque. Conditions ordinaires. 62 rue Notre-Dame est, Chambre 92. Tél. Main 5674. 7-3-25

La Société Immobilière de Montréal, Limitée
377 Dorchester East
La Société Immobilière de Montréal, limitée, indépendamment des achats et ventes de propriétés, se charge de l'achat et de la vente de toutes valeurs canadiennes, françaises et autres. — Pour les valeurs françaises, les ordres sont exécutés directement à la Bourse de Paris. — Paiement de coupons et dividendes. — Envoi de fonds à l'étranger. — Placements hypothécaires et autres. — Recette de loyers. — Formation de Sociétés. — Vérification de tous les tirages de sociétés. — Obligations au pair ou avec primes. — Remises gratuites. 25-3-25

Roméo Blanchard & Cie Lté
autrefois de chez Morin & Frère
7, Sainte-Catherine est, sous-sol
Représentants de la marque L. & L. Spécialité : confection et réparations d'habits et costumes pour hommes et dames. Réparations de fourrures de toutes sortes. Pressage, nettoyage, teinture. Prix modérés. Lancaster 1477. 25-10-25

Baisse considérable dans les prix des parfums
Par un procédé spécial qui empêche l'évaporation, un manufacturier de parfums est en position d'offrir un parfum en cubes solides représentant une valeur d'eau de 81 en parfum liquide, pour le bas prix de 35c.

Le parfum est continuellement de force uniforme, n'offre pas les inconvénients du parfum liquide, pas de cassage, par évaporation. Très commode pour les tiroirs à lingerie, pour porter dans les habits, etc. Moreaux régularise 35c. échantillon 10c. Envoyez 10c ou 35c pour essai.

Bons agents demandés, gros profits. Adressez : P. Q. D., B.P. 263, Shawinigan Falls, P. Q.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bdlaty 1202 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
142, RUE SAINTE-CATHERINE EST

LE RADIO

CKAC

4 heures. — Température et derniers cours de la Bourse.

MARCONI

Cet après-midi, le poste radiotéléphonique de la Compagnie Marconi, de 12h. 45 à 1 h. 40, donnera un programme de musique classique suivi de rapports sur la température et la Bourse.

Dans la soirée, le même poste, de 7 à 8 heures, transmettra un concert classique.

CNRM

Ce soir, à 7 h. 30, le poste du chemin de fer National du Canada, à Ottawa, donnera le programme suivant:

Rapports sur l'état du marché, service d'agriculture du gouvernement fédéral.

Concert par l'orchestre du Château Laurier, directement de la salle à dîner.

Ouverture: "Tannhäuser" (Wagner); extraits: "The Emerald Isle" (Myddleton); Valse: "Charming" (Joyce); Grand Opéra: "Il Trovatore" (Verdi).

Concert du studio. — 1. Chant: "Eye Hath Not Seen" (A.-R. Gaul); "Voilà que sapète" (Mozart); Mlle Bertha De Lamotho contralto.

2. Récitation: "Preparing for Company" (Sir James M. Barrie); Mlle A. Findlay. — 3. Chant: (a) "The Curfew" (Gould); (b) "Macnamara's Band" (O'Connor); M. Leslie McKenna, basse. — 4. Solo de violon: "Réverie" (Vieuxtemps); Mme F.-J. Horning. — 5. Chant: (a) "Sais-tu" (de Fontenailles); (b) "Ma Poupée Chérie" (de Severac); Mlle Bertha de Lamotho, contralto. — 6. Récitation: "Reuben Toast's Tricycle" (Clara Augusta); Mlle A. Findlay. — 7. Chant: (a) "Coaling" (Wm. Helmore); (b) "Three" (Florence Ayward); M. Leslie McKenna, basse. — 8. Solo de violon: "Légende" (Carl Dohm); Mme F.-J. Horning. — 9. L'orchestre du théâtre Régent sous la direction de M. Rudolph Pelisk: "Sounds from the Sunny South" (Emil Iesenman). — 10. "Eiland" (A. Von Flietz). — 11. Extraits de l'opéra: "Eileen" (Victor Herbert). — 12. (a) "Melody" (Chas.-G. Dawes); (b) "Neapolitan Nights" (Zamecnik). — 13. Fantaisie musicale (Kenneth Alfred).

Programme par l'orchestre du Château Laurier, directement de la salle de bal.

Mort de M. James Doolan

L'instructeur James Doolan, de la brigade des incendies, qui a fait partie de cette brigade depuis 49 ans est mort hier soir, chez lui, 43 Coursol, à l'âge de 72 ans, à la suite d'une pneumonie contractée récemment.

L'instructeur Doolan était le père du chef de district P. Doolan et était natif de Wexford, Irlande.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Logo of the Catholic Syndicates with text 'No 1' and 'SYNDICAT DES TYPOS'.

SYNDICAT DES TYPOS

Le syndicat catholique des typographes s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p. m., à la salle No 3, des syndicats catholiques, 655, de Montigny est. Rapport de M. J. Comeau, agent d'affaires. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport des officiers et des délégués. Par ordre.

SYNDICAT DES CORDONNIERS

Ce soir, à 8 h. 15 p. m., à la salle No 2, 655, de Montigny est, assemblée du local No 3 des cordonniers-treeters. Rapports importants par l'agent d'affaires, les délégués à l'exécutif général, les délégués au Conseil Central. Les membres sont priés d'assister.

Deux routes en très mauvais état

M. Brodeur, président du comité exécutif de Montréal, a promis de faire droit au plus tôt à la requête d'un groupe d'automobilistes qui se plaignent du mauvais état du boulevard Décarie, entre Snowdon et l'avenue Notre-Dame-de-Grâce et du mauvais état du chemin Queen Mary entre Snowdon et la Côte-des-Neiges.

Cette enquête municipale

St-Antoine-sur-Richelieu, 5. — L'enquête royale sur Saint-Antoine-sur-Richelieu se continue. Le notaire A. Desaulniers, ancien secrétaire de la municipalité, a témoigné hier toute la journée. Il a été secrétaire de 1921 à 1925. Le témoin a déclaré qu'il ne se souvenait pas des transactions faites durant son secrétariat avec beaucoup de précision, mais que d'ailleurs le maire était tenu au courant des affaires.

Chez les libéraux de Saint-Henri

Les membres du club libéral St-Henri se sont réunis hier soir. Ils ont discuté les moyens à prendre pour lancer une grande offensive de recrutement. Ils ont félicité M. Paul Mercier, député du comté, de son attitude à Ottawa, relativement aux droits canadiens-français.

L'immeuble

CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Le service municipal de l'inspection des bâtiments a accordé, hier, onze permis de construction atteignant une valeur totale de \$112,000. Dans un cas, le propriétaire a obtenu des permis pour une valeur de \$63,000; il construit neuf maisons au coût de \$7,000 chacune. Il y a plusieurs autres constructions de \$10,000.

Ces chiffres dénotent que l'activité qui a marqué l'ouverture du mois se continue avec une tendance à augmenter et permettent d'envisager un résultat fort excellent pour le mois d'août.

Voici les principaux permis: Rue Earncliffe, quartier Notre-Dame-de-Grâce, neuf maisons formant 18 logements, 25 x 45, à 2 étages; coût, \$63,000. Propriétaire, J. D. C. Christian, 726, Earncliffe.

Rue Sainte-Marie, quartier Saint-Henri, une maison formant 2 logements et un magasin, 20 x 32, à 2 étages; coût, \$3,500. Propriétaire, C. Tremblay, 14, Sainte-Marie.

Rue Fullum, quartier Sainte-Marie, une maison formant un logement et un magasin, 26 x 40, à 2 étages; coût, \$3,500. Propriétaire, J. Juteau, 369, Rachel.

Boulevard des Ormes, quartier Ahuntsic, un garage public, 22 x 48, à un étage; coût, \$1,000. Propriétaire, Adolphe Charrest, 6220, boulevard des Ormes.

VENTES IMMOBILIERES

Le bureau d'enregistrement a reçu, hier, vingt et une ventes d'une valeur globale de \$258,362.16; treize ventes avaient une valeur de \$2,000 et plus.

La principale vente a été effectuée à Outremont, pour une somme de \$135,000; c'est la vente des propriétés comportant magasin et logements, aux intersections des avenues Bernard et Outremont, à Outremont. Ces propriétés qui appartenaient à Fred Trudeau ont été vendues à M. A. Thouin.

Voici la liste des ventes: Cité d'Outremont — Rues Bernard et Outremont, Nos 615 Outremont et 1275 à 1285 Bernard; bâties; lot 35-280 à 282; terrain 88 x 100 pieds — Fred Trudeau vend à Absolon Thouin, \$135,000 — J.-H. Payette, N.P., 1925.

Quartier St-Edouard — Rues St-Hubert et St-Zotique, Nos 2677 et 2679 St-Hubert et Nos 410 à 416 St-Zotique; bâties; lot 7-657; terrain 25 pieds de front — Elias Gingras vend à Assad Zabatany, \$31,750 — G. Baudouin, N.P., 1925.

Quartier St-Laurent — Rue Clarke, nos 731 à 743; bâties; lot partie s.-o. 114-2; terrain 38 x 77 pds. — Jacob Cooperman vend à Dame Joseph Chanin, \$17,100. — I. Kert, N.P., 1925.

Cité d'Outremont — Ave Lajoie; vacants; lots 34a-224 à 226; terrain 100 x 90 pieds. — Absolon Thouin vend à Frede Trudeau, \$13,500. — J.-H. Payette, N.P., 1925.

Quartier Saint-Edouard — Rues Christophe-Colomb et St-Zotique; vacants; lots 5-351 à 353, terrain 10,920 pieds. — Absolon Thouin vend à Frede Trudeau, \$13,104. — J.-H. Payette, N.P., 1925.

Quartier Rosemont — 8ème Avenue, Nos 5636 à 5644; bâties; lots 172-1914, partie de 1-4; terrain 21 x 78 pieds. — Eugène Papineau vend à Albert Doutre, \$11,700. — J.-A. Lalancette, N.P., 1925.

Cité de Verdun — 3ème Avenue, Nos 280 à 284; bâties; lots 4670-434-1, 4670-433; terrain 25 x 73 1-2 pieds. — Edgar Turgeon vend à René Dupont, \$10,000. — P.-J. Marsan, N.P., 1925.

Quartier Ahuntsic — Rue Macpherson; vacants; lots 270-512 à 527. Terrain, chaque lot 25 x 72 à 75 pieds. — Fred Trudeau vend à V. Rosillo et Sam Olivia, \$4,800. — J.-H. Payette, N.P., 1925.

Quartier St-Jean-Baptiste — Rue du Parc Lafontaine; bâties; lot 3, 5 ind. de partie de 1-4; terrain 21 x 100 pieds. Fortunat Mayrand vend à A.-L. Joseph Tanguay, \$4,800. — C.-A. Emond, N.P., 1925.

Quartier Mont-Royal — Ave Maplewood, Nos 870 à 872; bâties; lots 28-19, 28-6-11, 1-2 N.-E. 28-13, 28-6-10; terrain 30 1-2 x 109 pieds — Thomas Noël vend à Eugène Constantin, \$4,500. — P.-E. Roy, N.P., 1925.

Quartier Hochebaga — Rue Hochebaga, Nos 2719, 2721; bâties; lot 148-2597; terrain 25 x 80 pieds. — Dame Maxime Durouché vend à Dame Dorothee Gauthier, \$3,500. — J.-E. Lachapelle, N.P., 1925.

Quartier Ahuntsic — Rue Macpherson; vacants; lots 270-512 à 527; terrain, chaque lot 25 x 72 à 75 pieds. — Absolon Thouin vend à Frede Trudeau, \$3,396. — J.-H. Payette, N.P., 1925.

Quartier Villerey — Rue St-Denis; vacants; lot 2643-657; terrain 25 x 100 pieds — J.-Gaudios Benoit vend à Omer Vincent, \$2,500 — J.-A. Couture, N.P., 1925.

Quartier Rosemont — Boulevard Rosemont; vacants; lots 172-2116, 2117; terrain 5,194 pieds. — Hermas Dupuis (insolvable) vend à Hudon Hébert et Cie, Ltée, \$1,300 — R. Faribault, N.P., 1925.

DES REPARATIONS

La Compagnie Arrow Shoe Limited, fait construire une allonge de 40 pieds par 100, à 3 étages, au coût de \$10,000, pour agrandir sa manufacture, située rue Papineau, entre les rues Logan et Lafontaine.

La maison Henry Morgan remplacera l'entrée actuelle de son magasin rue Sainte-Catherine, par des grandes portes en bronze avec un vestibule qui contiendra trois séries de portes circulaires. Cette amélioration coûtera \$8,000.

Enfin, la Cie Canada Sugar Refining fait réparer l'usine située rue Montmorency, entre la rue Saint-Patrice et le canal Lachine, au prix de \$2,000. Il s'agit de renouveler un mur en briques.

Les congrès à l'automne et au printemps

Le major Mathewson, gérant du bureau montréalais des touristes et des congrès, est parti pour Boston, Philadelphie, Atlantic City et New-York. Il se propose de faire de la propagande aux Etats-Unis pour inciter les Américains à venir aux congrès à Montréal de préférence à l'automne et au printemps. La nature de notre province est alors très belle et le climat très frais. De plus, les facilités de logement sont plus appréciées durant ces saisons.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL. On a "souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — disait Lafontaine

Architecte: Raphaël Boilard, A.A.P.O., R.A.I.C., A.I.A. ARCHITECTE. 4383 ST-DENIS, (ancien no 1028), MONTREAL. Téléphone Est 9238

Avocats: Archambault & Marcotte, 30, ST-JACQUES, MONTREAL. Joseph Archambault, C.B., M.P., Emile Marcotte, Avocat de la Couronne. L. L. B.

Avocat: Eugène Simard, B.A., L.L.L. IMMEUBLE "SAUVEGARDE", 92, Notre-Dame Est, Montréal

Avocat: Vanier & Vanier, Anatole Vanier, Guy Vanier. Tél. Main 2623 97 SAINT-JACQUES

Avocat: René Thérberge, IMMEUBLE "SAUVEGARDE", 92 NOTRE-DAME EST, suite 21, MONTREAL

Dentiste: Dr J.-E. Chalifoux, Extraction sans douleur — Méthodes modernes. 149, RUE VINET, Angle SAINT-JACQUES

Dentiste: Dr Ernest Laporte, 1725 ST-DENIS. Extraction des nerfs dentaires en 5 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et possesseur des procédés du Dr J.-N.-Paul Fournier, de St-Hyacinthe.

Dentiste: Dr A. Heynemand, 1569 rue Saint-Denis près Demontigny — Montréal.

Dentiste: Dr R. Laporte, Bureau: 468, rue Atwater, angle Notre-Dame. Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES. Téléphone: Westmount 6994

Dentiste: Dr Ad. L'Archevêque, 468, PARC LAFONTAINE. Tél. Bélar 1801 Angle Christophe Colomb

Dentiste: Dr Robert Trudel, d. d. s. CHIRURGIEN-DENTISTE. Extractions sans douleur — Procédés modernes. 1026 MONT-ROYAL EST. — MONTREAL

Dentiste: Dr Julien Piché, DENTISTE. 1898 RUE SAINT-DENIS, — MONTREAL. Tél. Est 6167.

Dentiste: Docteur Antoine-V. Décarie, CHIRURGIEN-DENTISTE. Ex-interne de l'Institut Forsyth, BOSTON. Extractions sans douleur — Méthodes modernes. 713, rue Sainte-Catherine Est, près Visitation

Médecin: Dr J.-M.-E. Prevost, des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York. Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée. 84 HUTCHISON, MONTREAL

Médecin: Dr J.-M.-A. Valois, Consultation de 12 à 8 p.m. Spécialité: Voies urinaires — Electrothérapie. Tél. Est 2417 40, RUE SAINT-DENIS

Médecin-Vétérinaire: Dr J.-H. Villeneuve, Chevalier du mérite agricole de France. Professeur à l'école vétérinaire. 308, RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL. Jour et nuit

Notaire: Chs Archambault, c.c.s. Heures de bureau: 1 à 5 p.m., 8 à 12 le soir. 758 MONT-ROYAL EST

Notaire: L.-D. Clément, 30, rue St-Jacques. Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

Notaire: Horace Lippé, Placements d'argent — Règlement de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'ARMES, MONTREAL

Optométriste: Salon d'Optique St-Germain, Ajustement de lunettes et pinces-nas. 2097, RUE SAINT-DENIS, Ancien numéro 453. Tél. Est 8795. Près rue Sherbrooke

Professeur: LeBlond de Brumath, Bachelier des Universités de France et Laval. Officier d'Académie — Auteurs. Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie. 239, rue ONTARIO E.

Professeur: René Savoie, I.C.I.E., Droit, Médecine, Pharmacie, Arts dentaires. Cours classiques, commercial, leçons privées. 1452, RUE SAINT-DENIS. Près Ecole Polytechnique — Montréal

Professeur: J.-A.-D. Lavigne S. O. B., Cours préparatoires aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, clavignographie, bureau commercial. 2083, RUE SAINT-DENIS, Près rue Sherbrooke, — Montréal

LE PIQUE-NIQUE DE L'ILE SAINTE-HELENE

LES RESULTATS DES COURSES D'HIER APRES-MIDI

Le cinquième pique-nique municipal a eu lieu hier, à l'île Sainte-Hélène. Des milliers de personnes y ont pris part. Un des principaux numéros du programme fut les courses. En voici le résultat:

1ère course: garçons de 4, 5 et 6 ans. Roland Claude, Léo Polin, Lucien Mélineau, Marcel Gauthier, Roland Macchabé, L.-P. Degagné, Adrien Héti et Laurent Massé.

2e course: fillettes de 4, 5 et 6 ans: Georgette Cousineau, Adrienne Vallée, Aurore Duval et Yvette Giroux.

3e course: fillettes de 7 ans: Laure Beausoleil, Hélène Leblanc, Germaine Marcoux et Yvette Girard.

4e course: fillettes de 8 ans: Jeanette Charette, Colombe Labelle, Dorothee Lavigne, Germaine Mainville et Madeleine Desrosiers.

5e course: fillettes de 9 ans: Bertha Bélanger, Noëlle Leblanc, Thérèse Bourassa et Agathe David.

6e course: fillettes de 10 ans: Marie-Laure Marcoux, Blanche Caron, Jeanne Catellier et Pauline Narbonne.

7e course: filles de 11 ans: course spéciale pour les filles de Rosemont: Laurette Leduc, Annette Calvert, Gabrielle Dubord et Lucienne Roy.

8e course: Filles de 12 ans: — Emilia Leduc, Simonne David, Emilienne Delangis, Antoinette Payette et Antoinette Lavallée.

9e course: filles de 13 ans: spéciale pour Rosemont: Pauline Catellier, Jeanne DeRepentigny, Gilberte Vien, Pauline Renaud et Georgette Larivée.

10e course: filles de 14 ans: Annette Calvert, Rhéa Rochon, Berthe Leblanc et Fernande Lo-anger.

Course spéciale, pour jeunes filles: Emilia Brunet, Gertrude Cyr, Renée Michette, Philomène Bourget.

2e course spéciale: Jeanne Loranger, Claire Lamoureux, Fernande Labelle et Jeanne Gravel.

11e course: garçons de 7 ans: — Hermas Wallis, Maurice Martineau, Paul Gagné et Edouard Bertrand.

12e course: garçons de 8 ans. — Urgel Langevin, Maurice Dumberry, Léo Paulin, Louis Bélanger.

13e course, garçons de 9 ans. — Octave Godin, Alexandre Morency, Emile Allard, Jean-Marc Lamoureux.

14e course: garçons de 10 ans. — Léopold Chartrand, F.-X. Charette, Louis Provencher et Zépirin Houde.



"Je suis toute obstruée"

dit la fournaise à la pelle. "Oui", répondit la pelle, je n'oublierai jamais ce que nous avons souffert l'hiver dernier.

"J'ai entendu le patron parler du charbon anthracite WEAVER-WELSH aujourd'hui", dit la fournaise, "j'espère qu'il va en acheter et que nous passerons un meilleur hiver".

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales — Stove, Egg, Chestnut ou Pea.

MAIN 4227



F. P. WEAVER COAL CO. LIMITED

Mme Lauzon, Mary Hindle; Mme Laurier et Mme Trudeau.

5e course: grosses femmes: Mme Adrien Méloche; Mme Bruce, Mme Edmond Delargis; Mme Goulet; Mme Nantel et Mme St-Jacques.

Prix attribués aux tables les mieux décorées: 1er prix à Mme R. St-Arnaud, 1350, rue Ste-Catherine est. 2e prix à Mme Gaudias Monier, 3045 de Gaspé. 3e prix à Mme Nap. Pilon, 4283 bvd. Rosemont. 4e prix, M. A. Léonard, 1930 St-Jacques; 5e prix à Arthur Langlais, 64, rue Dufresne. 6e prix à Mme E. Paquin, 274 rue Richmond.

Une loterie

Récemment, M. Horace Rivard, président des employés des trains du C. N. R. a eu l'idée d'organiser une loterie afin de venir en aide à un Père missionnaire canadien, le R. P. A. Michaud, S. M. M., missionnaire dans le Nyassaland (Arique).

Un \$25 en or sera donc tiré (avec l'autorisation des autorités ecclésiastiques).

Le prix du billet est de 25 sous; 5 billets pour \$1.00 et tout un livret pour \$5.00. On pourra s'adresser pour obtenir ces billets au parloir du collège Sainte-Marie.

N.-B. — Je tiens beaucoup à avoir les noms de tous ceux qui aideront d'une manière ou d'une autre à la présente loterie, je tiens à la déposer dans les fondations, sous

VOTRE VIEUX POELE VAUT DE L'ARGENT

Si VOUS en achetez un neuf de nous — durant le mois d'août. La manière la plus certaine est de vous arranger maintenant pour votre poêle tandis que cette offre est en vigueur.

PAIEMENTS COMMODES \$10.00 comptant vous mettent ce poêle 34E dans votre ménage; vous payez le solde mensuellement. \$10 vous sont alloués sur votre vieux poêle.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CONS.

Immeuble Power, 85 ouest, rue Craig, Main 4040. 808 ouest, Sainte-Catherine, angle Mountain, Uplown 6000-6001. 1497 rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine, Est 3925. 2875 est, rue Sainte-Catherine, près Lassalle, Clairval 1856. 1657, avenue Papineau, près Mont-Royal, Amherst 6562. 4082, rue St-Denis, près Duluth, Bélar 7378. 5145, avenue du Parc, près Laurier, Bélar 7259. 2622 ouest, rue Sherbrooke, Notre-Dame-de-Grâce, Walnut 0168. 4156 Wellington, Verdun, York 1656. Y. Déparé, 389 Gouard, Calumet 5123. D. Marcotte, 52 rue Church, St-Laurent. A. Déparois, 175, 1ère Avenue, Lachine, Lachine 65.

La Malbaie

Départ de Montréal à 9 h. du matin, tous les jours excepté le dimanche, arrivée à la Malbaie, en passant par Québec, à 7 h. 30 du soir. Wagons-salons et wagons-restaurants directs.

Wagons-lits directs avec salon, au train quittant Montréal à 11 h. 15 du soir le vendredi et arrivant à la Malbaie à 11 h. 45 du matin. Au retour, départ de la Malbaie à 5 h. 45 du soir le dimanche seulement, arrivée à Montréal à 6 h. 15 le lundi matin.

Les trains ci-dessus passent par Québec et Sainte-Anne-de-Beaupré. Demandez la brochure "Villégiatures du Québec". Taux réduits pour touristes.

Le service au retour est également commode. Tous les trains sont à l'heure normale de l'est. Pour autres détails et réserves de places s'adresser au Bureau des Billets en Ville 230 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 3620

l'autel de la future chapelle. Signé par le R. P. Michaud. (Communiqué)

Acquittement de Bertha Williams

Le recorder Semple a acquitté hier après-midi, Bertha Williams, accusée d'avoir tenu une maison de désordre. On sait que Bertha Williams avait essayé sans succès d'empêcher le recorder Semple de procéder dans sa cause, au moyen de prohibition. L'agent qui a témoigné contre elle hier n'a pu établir ses allégés.

Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité.

GRATIS—tube d'essai de 10 jours. Envoyez le coupon.

Dents ternes -- Dents grisâtres

Comment les rendre plus blanches -- et rapidement

La nouvelle méthode recommandée universellement par les autorités en art dentaire. Ce qu'il faut faire.

ES dents plus blanches que vous enviez, ne pensez pas qu'elles sont hors de votre atteinte! Vous pouvez maintenant faire briller des dents ternes et malpropres.

La science moderne a découvert une nouvelle méthode. Une méthode différente en formule, action et effet de toute autre que vous avez employée jusqu'ici. Ceci vous en offre l'essai. Employez simplement ce coupon; cela vous procurera un tube d'essai gratuit de 10 jours.

Recherchez le film (couche pelliculaire) sur vos dents. C'est la cause. Comment la combattre.

Examinez vos dents. Si elles sont grisâtres, ternes, passez-y votre langue. Vous sentirez le film (couche pelliculaire). C'est la cause du mal. Vous devez la combattre.

Le film est cette couche pelliculaire visqueuse que vous sentez sur vos dents. Elle y colle, pénètre dans les fentes et y reste. Ce qui cache le lustre naturel de vos dents.

Ceci retient aussi des substances alimentaires, lesquelles fermentent et forment de l'acide. Venant en contact avec les dents, cet acide attire la carie. Des millions de microbes s'y développent et, avec le tartre, sont la cause principale de la pyorrhée.

Les nouvelles méthodes signifient maintenant des dents plus belles, outre une meilleure protection contre les affections des dents. Les pâtes dentifrices ordinaires étaient inefficaces pour combattre ce film (couche pelliculaire) de façon adéquate. Aucune ne pouvait la combattre efficacement. Le tube recouvert tendait à endommager l'émail. Le savon et la craie n'étaient guère appropriés.

La science moderne a découvert de nouveaux combattants. Leur action est de figer la pellicule, puis de l'enlever sans danger. Ils sont incorporés sous la forme d'une nouvelle pâte dentifrice qu'on nomme Pepsodent — une méthode scientifique qui change les façons de nettoyer les dents pour environ 50 différentes nations.

Ne pensez-vous pas qu'il vaille la peine de l'essayer pour 10 jours, puis d'en remarquer vous-même les résultats? Envoyez le coupon pour essai gratuit de 10 jours.

Faites l'essai aujourd'hui. Découpez le coupon pour un essai gratuit de 10 jours ou procurez-vous un tube de format ordinaire chez votre pharmacien.

Pourquoi suivre les anciennes méthodes lorsque les autorités en art dentaire du monde entier vous conseillent formellement une meilleure méthode?

Envoyez le coupon par la poste pour un tube d'essai de 10 jours THE PEPSODENT COMPANY, Inc. 682, 191 rue George, Toronto, Can. La nouvelle qualité de pâte dentifrice du jour Approuvée par les autorités en art dentaire de l'univers.

Un seul tube par famille. 1730 Can.



Page du Foyer

Le voyage

Est-il trop tard pour parler de ce qu'il faut emporter en voyage? Mais non, sans doute avez-vous attendu le beau temps pour partir, ou la chaleur? Et ni l'un ni l'autre n'étant encore venu, vous êtes encore là?

Toutes les malles, cela va sans dire, ne doivent pas contenir la même chose. Tout dépend du voyage, des gens ou de la ville qui vous recevront. Vous n'emportez pas pour aller chez des cultivateurs les mêmes robes que si vous allez dans un hôtel chic et cher.

Parlons d'abord de la tenue en chemin de fer qui, celle-là, est la même pour tous les genres de voyages. Elle exige un vêtement qui n'est pas fragile, un tailleur, un manteau de couleur pratique, une robe de flanelle ou de serge. Le gris, le bleu marine, le brique sont des couleurs convenables, pour ne mentionner que celles-là. Les étoffes à carreaux, les tissus écossais font toujours des vêtements de voyage commodes et jolis parce qu'ils sont aussi toujours de mode sous une forme ou sous l'autre.

La robe de voyage doit avoir les manches longues et se rapprocher du genre tailleur, surtout pour un voyage un peu long. Pour un voyage plus court et pendant les chaleurs, une robe légère, lavable et sans cérémonie, peut être portée. Disons cette année une robe de "broadcloth" ou de soie fugi, ou une robe de grosse toile, ou de tissus éponge.

Mais nous ne serons pas en chemin de fer

tout le temps. Après, combien de robes faut-il? Très peu, mais bien choisies. Une tenue qui conviendra pour des excursions dans la campagne, du kaki, si vous voulez courir les bois, mais quelque chose de plus gracieux, s'il ne s'agit que de pique-nique. Ensuite, des jolies robes du voile, uni ou à dessin, une robe d'étoffe pour les jours de mauvais temps ou plus frais. Suivant les circonstances, il vous faudra peut-être encore une robe de dîner et une robe du soir. Dans une campagne modeste, les robes d'été, de mousseline ou de voile seront assez bien, pourvu qu'elles soient bien fraîches, et très jolies. Il y a cette année en voile un tel choix de nuances, et on fait ces robes si joliment, garnies de ruches ou de dentelles.

Avant de faire votre malle, l'important, c'est de penser sérieusement à toutes les occasions probables de sorties que vous aurez dans votre voyage, afin de ne pas vous trouver un bon soir dans l'obligation de refuser une juste occasion de vous amuser parce que vous n'aurez rien à vous "mettre sur le dos", — suivant l'expression consacrée.

N'emportez pas tout ce que vous avez, mais emportez-en plus que moins. En fait de chapeau, le petit feutre est très gentil et très commode. On le porte presque en toutes circonstances, s'il est pâle surtout. Il n'empêche pas d'emporter un autre chapeau, mais il peut sûrement vous permettre de vous en dispenser.

Cousine GILLETTE.

PACIFIQUE CANADIEN DEPARTS

De Montréal à Liverpool
7 août, 4 septembre
21 août, 18 septembre
28 août
Pour Belfast et Glasgow
13 août, 10 septembre
3 septembre
17 septembre
Pour Cherbourg, Southampton, Anvers
12 août, 9 septembre
26 août, 23 septembre
Minneapolis
De Québec à Liverpool
14 août, 11 septembre
Montroyal
Pour Belfast et Glasgow
27 août, 24 septembre
Montnafrn
Pour Cherbourg, Southampton, Hambourg
19 août, 16 sept.
2 septembre
Empress of France
Empress of Scotland
S'adresser à l'agent local D. S. KENNEDY, agent général département des passagers
141 rue St-Jacques
141 rue St-Jacques
Montréal

HOTEL MORIN

Old Orchard Beach, Me.
Prix très spéciaux durant le mois d'août.
Mme R. Pelletier, Prop.

\$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.
2ème prix, \$2,000.00 en argent.
3ème prix, \$1,000.00 en argent.
4ème prix, \$500.00 en argent.
5ème prix, \$100.00 en argent.
Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.
Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 500 pour \$25.00; 1,000 pour \$100.00 et 2,500 pour \$500.00.
Ecrivez à l'abbé Philpion, p'te directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.
Vous recevez vos billets par le retour du courrier.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORPS VERRES ET DURILLONS. SÜR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢ le tube.
FRANCO PAR LA POSTE.
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

blique, notamment de l'hôpital John Hopkins, (Baltimore), et de l'Institut Rockefeller, il est professeur d'hygiène générale. M. Victor Doré, directeur de comptabilité à la commission centrale des écoles catholiques de Montréal et professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales, professeur de pratique financière et d'organisation industrielle. M. Georges Pelletier, licencié en droit, avocat, journaliste, membre de la Société Royale du Canada, professeur à la section journalisme, de rédaction et administration du journal et chargé de leçons sur différents autres aspects de la presse quotidienne. M. Guy Vanier, licencié en droit, avocat, professeur d'économie sociale de finances privées et de droit commercial. M. Noël Fautoux, licencié en droit, avocat, journaliste, professeur d'histoire du journalisme. M. Adélaïde Leduc, licencié en droit, avocat, professeur de législation sur la presse. M. Yves Tessier-Lavigne, licencié en droit, diplômé de l'École des sciences sociales, chargé du cours de géographie humaine. M. Arthur Saint-Pierre, licencié en droit, avocat, chargé de leçons sur les Oeuvres Sociales. M. Anatole Désy, chargé de cours. Outre les leçons de ces professeurs, les élèves suivent obligatoirement les cours de philosophie sociale à la faculté de philosophie. Pour plus de renseignements, on est prié de s'adresser par écrit, au directeur de l'École, 185, rue St-Denis, Montréal.

Conseils pratiques

Pour laver les tapis sans les lever. — Mettre une cuillerée à table d'ammoniaque dans un gallon d'eau chaude, et avec une éponge ou une brosse douce, passer sur tout le tapis. Le tapis redevient comme neuf, l'ammoniaque ravivant les couleurs.

Conseils pour les conserves. — Toujours essayer les jarres pour voir si elles ferment bien. Pour cela les remplir d'eau, les fermer avec couvercles et caoutchoucs, et les mettre la tête en bas. Stériliser tous les ustensiles, jarres, couvercles, etc. en les couvrant avec de l'eau et en laissant bouillir dix minutes.

N'employez que des caoutchoucs neufs, et trempez-les dans de l'eau bouillante avant de vous en servir. Les fruits doivent être bien murs mais fermes, sains. Gardez les conserves dans un endroit frais, mais ne les laissez jamais geler.

L'école des sciences sociales

Cette Ecole, une des premières oeuvres de l'Université de Montréal, a pour directeur le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Montpetit, docteur en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques de Paris, professeur à la faculté de droit et à l'École des Hautes-Études commerciales, membre de l'Académie Royale et de littérature française de Belgique, et membre de la section française de la Société Royale du Canada. M. Montpetit donne les cours d'économie politique, de finances publiques et de politique économique. Le corps professoral se compose de spécialistes, chacun dans un domaine de l'activité intellectuelle. Ce sont:

M. Jean Désy, diplômé de l'École des sciences politiques de Paris, secrétaire de la faculté des lettres, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales. M. Désy donne à l'École des sciences sociales les cours de science politique, de politique extérieure et de questions américaines et canadiennes. M. Léon-Mercier Gouin, docteur en droit, avocat, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales, diplômé de l'Université d'Oxford, professeur de législation industrielle et d'histoire des doctrines économiques. Dr J.-A. Baudouin, médecin hygiéniste, stagiaire de plusieurs grandes institutions d'hygiène pu-

La Bonne Cuisine

Soupe crème aux pois verts. — Trois tasses de pois frais, deux tasses d'eau, une tranche d'oignon, une cuillerée à thé de sel, un huitième de cuillerée à thé de poivre, une cuillerée à thé de sucre, un brin de menthe, deux cuillerées à table de beurre, deux cuillerées à table de farine, deux tasses et demie de lait.

Faites cuire les pois avec la menthe et le sucre dans deux tasses d'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres; enlevez une tasse de pois et passez le reste au tamis. Chauffez de nouveau, amenez le lait à ébullition, mettez dedans l'oignon que vous enlevez aussitôt que le lait a bouilli. Faites une sauce blanche avec de la farine, du lait et assaisonnements. Ajoutez la purée de pois et battez avec un batteur à oeufs. Ajoutez ensuite les pois entiers et servez immédiatement avec de la crème fouettée.

Croquettes au riz. — Une tasse de riz, deux oeufs, trois cuillerées

à table de lait, une cuillerée à thé de sel, une cuillerée à table de sucre, une cuillerée à table de beurre, une cuillerée à thé de persil haché.

Lavez le riz plusieurs fois et faites-le bouillir pendant trente minutes dans deux pintes d'eau. Coulez-le, et mettez-le au bain-marie. Ajoutez un oeuf battu avec deux cuillerées à table de lait, sel, sucre, beurre et persil. Faites cuire jusqu'à ce que l'oeuf épaississe, faites ensuite refroidir et moulez en forme de balles ou de cônes. Sauciez dans un oeuf battu avec une cuillerée à table de lait. Roulez dans des miettes de pain et faites frire.

Sauce à la menthe. — Un quart de tasse de menthe hachée, une demi-tasse de vinaigre, un quart de tasse d'eau, un quart de tasse de sucre brun ou blanc.

Faites cuire tous les ingrédients dans une poêle au-dessus d'un feu doux à feu très peu demi-heure. Ne laissez pas bouillir. Servez chaud.

Orangeade à la glace. — Le jus de six oranges, deux cuillerées à thé d'essence d'orange, le jus d'un citron, une pinte d'eau, deux tasses de sucre en poudre, une demi tasse de crème. Mélangez tous les ingrédients, coulez, faites geler.

Omar se modernise

L'intention qu'avait Omar Khayyam de passer la journée tout un arbre avec un compagnon de son choix était excellente — mais nous pouvons lui suggérer des améliorations à son frugal repas. La dinde rôtie froide, par exemple, coupée par morceaux, la salade croquante enveloppée dans du papier ciré, des fruits frais, voilà un excellent repas de pique-nique, peut-être un peu plus élaboré que celui d'Omar, mais qui promet infiniment plus de plaisir. Pouvons-nous vous fournir la dinde à rôtir?

- Dindes grasses à rôtir, 6 à 8 livres, la livre 38
- Filet de bœuf, très tendre, la livre 38
- Blé d'Inde nouveau sucré, la douzaine 28
- Panais nouveaux, 2 paquets 25
- Bleuets mûrs, boîtes 28

Livraison sur les rives du lac les mardi, jeudi et samedi.

Poulets frais tués
Chapons gras
Pigeonneaux de Philadelphie

SPECIAL EN POISSON
Merluches spéciales de Stanford, la livre 20

Jeunes canards
Jeunes pigeonneaux
Pigeons frais tués.

Stanford's Limited

128 Mansfield Street
12 Telephones-Uptown 6300

Mme Laurence, contredite et rapplée à l'ordre, pour la première fois de sa vie, par un être plus faible qu'elle, regardait sa nièce avec une rage sourde, cherchant le moyen de punir la faute commise envers elle, et pour laquelle elle ne trouvait pas de châtiement suffisant. Annette vint fort à propos, interrompre une méditation grosse de tempêtes prochaines.

Mme Fernand, partagée entre sa curiosité et sa soif de vengeance, hésitait encore à sortir. — Mais dépêchez-vous donc. Madame reprit Annette, chez qui l'inquiétude avait raison du décorum; on vous attend, que je vous dis, ça presse. Je m'engage à ranger et à débrouiller tout ce fatras. Allez vite. — Fort bien! fit Mme Laurence, que le ton impératif de son major-domme arrachait enfin à ses tergiversations, je te laisse, mais fais en sorte que cette demoiselle, après avoir travaillé, autant et plus que toi-même, à débarrasser la lingerie, ne puisse plus rien voir, ni toucher, de sa vie, de tout ce qui

—Soyez tranquille, Madame, fit Annette avec une indifférence affectée, il y a, là-haut, près de ma chambre, deux grands placards dont les clés ne me quittent pas et où tous ces effets tiendront facilement.

Mme Dambuy fit un signe de tête approbatif, puis elle sortit, après avoir donné quelques ordres à Blandine. Annette releva Monique, toujours prostée, mit ostensiblement dans les mains de l'enfant les objets les plus fragiles, prit elle-même une ample brassée de vêtements et se dirigea vers son appartement. Dès qu'elle fut hors de la portée de la femme de chambre, elle se tourna vers sa petite compagne:

—Ne vous faites pas de chagrin, mignonne, dit-elle. Jamais de sa vie, Madame n'est montée jusque là-haut; les escaliers la gênent, ce lui-ci surtout qui est si raide et si étroit!

—Oh! fit Monique dont les larmes, maintenant, coulaient sans contrainte, n'avez-vous pas entendu, Annette, la défense qui vient de m'être faite de voir et de toucher.

—Ta, ta, ta, pauvre petite, on

n'a pas le droit de vous défendre cela, que je vous dis! Vous regarderez et vous toucherez tout à votre aise, je vous le promets, et je suis maîtresse, ici, autant et plus que Madame, enfin! Au moins, ne pleurez plus.

Monique relint ses sanglots et monta plus allègrement le petit escalier; elle ne se fit pas prier davantage pour faire, avec Annette, bien d'autres voyages à la lingerie après lesquels il ne resta plus qu'à ranger dans les armoires ce que l'on venait de transporter. Mais un violent coup de sonnette interrompit le travail en forçant Annette à descendre.

Au seuil de la cuisine, la dame de céans l'attendait, hurlant: —Vite! Annette, hâte-toi de me servir à déjeuner; je vais en ville sur-le-champ, mon frère me demande sans retard. Blandine, cours chercher une voiture.

—Eh bien! fit Annette, tout est prêt, je vais appeler la petite.

—Je te le défends! Crois-tu que je veuille admettre, aujourd'hui, à ma table, une personne qui vient de m'être faite de voir et de toucher. —Jésus! comment a-t-elle pu faire? pauvre agneau...

Chez EATON

Occasions de Notre Vente d'Août et Marchandises Nouvelles

Dans les Pièces Meublées

Disposées près du Chez-Soi Modèle et comprenant chambre à coucher, salle à déjeuner, living-room et salle à manger, sont des exemples frappants des valeurs offertes pendant notre Vente d'Août. Il y a une coquette salle à déjeuner peinte en crème, 6 meubles, à 79.50. Un mobilier Chesterfield recouvert de mohair de nuance brun foncée, donne une impression de confort lorsque vous pénétrez dans le living-room. Une chambre à coucher est en noyer, une autres est émaillée crème. Une salle à manger en noyer, à 210.00, est d'une grande simplicité de modèle — et tous sont marqués aux prix de la Vente d'Août.

Au troisième, chez Eaton.

Epaisses Moquettes Wilton

à dessins orientaux

Si vous achetez un bon Wilton, vous aurez un tapis durable et dont vous serez fier. Parmi ceux-ci, achetez spécialement pour notre Vente d'Août, on voit des dessins continus et de médaillons avec motifs orientaux en nuances de bleu, tan, rose, terra cotta, etc.

- 6 pieds 9 pouces x 7 pieds 6 pouces. — Prix de notre Vente d'Août 31.00
- 6 pieds 9 pouces x 9 pieds. — Prix de notre Vente d'Août 36.00
- 6 pieds x 10 pieds 6 pouces. — Prix de notre Vente d'Août 54.00
- 11 x 12 pieds. — Prix de notre Vente d'Août 62.50

PETITES CARPETTES

- 27 x 36 pouces. — Prix de notre Vente d'Août 4.25
- 27 x 51 pouces. — Prix de notre Vente d'Août 6.35
- 36 x 63 pouces. — Prix de notre Vente d'Août 10.25

Au quatrième, chez Eaton.

Quelques spéciaux de notre Vente d'Août

Dans les Papiers Peints

Profitez de ces bas prix pour rafraîchir les pièces de votre maison. Les papiers pour chambre à coucher sont à délicats dessins de fleurs — un dessin de fleurs de pommiers en courants entrelacés, en rose ou bleu, est illustré. Prix de notre Vente d'Août, .14 le rouleau simple.

L'autre dessin illustré à rayures parsemées de petites fleurs est également très joli pour chambre à coucher. Il faut mentionner aussi des dessins de perses ombrées sur fond blanc ou ivoire. Prix de notre Vente d'Août, .15 le rouleau simple.

Un lot de papiers à dessins de tapisserie mouchetée en bleu, brun, tan ou vert sur fond de teinte mastic, avec un mince filet d'or. Prix de notre Vente d'Août, .35 le rouleau simple.

Au quatrième, chez Eaton.

THE T. EATON CO LIMITED

DE MONTREAL

Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m.

Téléphone Uptown 7000

Beauté et variété

Le voyage de Montréal à Portland, Old Orchard et autres places d'été sur la côte du Maine est magnifique et varié. Ce sont les eaux turbulentes des rapides de Lachine qu'on aperçoit des grandes arches d'acier qui l'enjambent, la charmante contrée des cantons de l'Est, la chaîne des apalaches avec ses côtes raides et ses passes étroites, si émouvantes dans leur soudai-

—Retiens ta langue et persuade-toi bien que la protection dont tu entoures cette demoiselle me plaît nullement. Souviens-toi qu'elle est, pour toute la journée au pain et à l'eau. Je veux être obéie, entends-tu?

Annette, ne voulant pas heurter sa maîtresse de front dans la crainte de nuire à "la petite", ne répondit rien. Elle s'empressa de servir le déjeuner, durant lequel Mme Laurence lui expliqua que son frère l'appelaient pour lui remettre la petite somme que procurait annuellement à Monique le vente des bijoux de sa mère; ce serait bien peu de chose pour l'entretien de toute une année.

Annette haussa les épaules. Allait-on parler, maintenant, de la dépense de ce petit oiseau? Elle se chargeait de tout sans que sa maîtresse y fût d'un denier. Sur quoi, Mme Dambuy, bien que satisfait au fond, se leva en répétant d'une voix menaçante: —N'oublie pas, surtout, qu'elle est au pain et à l'eau!

Oui, oui, elle savait qu'elle était au pain et à l'eau, la pauvre chatte! Si ça ne fendaient pas le coeur de voir un enfant qui grandissait au

régime d'une anachorète?... Encore, s'il y avait une raison? Mais elle était dans son droit, et elle n'avait, Dieu merci! rien dit ni rien fait de répréhensible. Annette, heureusement, n'était pas encore un zéro dans la maison! Comme Mme Laurence se disposait à monter en voiture, sa sœur de lait fit passer sous ses yeux et ceux de Blandine l'assiette supportant le verre d'eau et le morceau de pain qu'elle portait à Monique. Mais ses profondes inexplorées de ses poches devaient receler des trésors, car "la pauvre mignonne" faisait, l'instant d'après, sur la commode de sa chambre, un repas délicieux, et riait de toutes ses dents à son amie qui la considérait d'un oeil ravi, en lui lançant de temps à autre cet avertissement: —Vous vous souviendrez, mignonne, que vous avez été au pain et à l'eau!

Monique ne revit pas sa tante de la soirée; mais le lendemain tandis qu'elle regardait son camarade le vieux Célestin, enlever du sol les feuilles mortes une voix impérieuse, jetant son nom dans l'air, la fit tressaillir. Sur le perron, Mme Fernand l'attendait, et, par des gestes expressifs, lui témoignait son impatience; elle se dédoublait avec un soupir, arraché moins par la crainte d'être grondée que par le regret

de quitter le jardin... ce jardin que le soleil, même en sa pâleur d'automne, éclairait et réchauffait des l'après, qui avait, de côté et d'autre, des échappées merveilleuses sur la vallée et qui semblait fermer au fond la colline bleue toute lumineuse, en cette exquise matinée! Monique, cependant, obéit à l'appel et parut devant sa tante, un peu comme un accusé devant son juge. Par bonheur, Mme Laurence avait totalement oublié la scène de la veille: —Voyons, ma chère fit-elle, sans autre préambule, tu n'ignores pas qu'en te prenant chez moi j'ai assumé la responsabilité, non seulement de la santé et de ton entretien matériel, mais encore de ton éducation; nulle mieux que moi n'est capable de mener à bonne fin cette grave affaire, et je dois te prévenir que, dès l'aube de l'année nouvelle, c'est-à-dire, dans quinze jours, nous nous mettrons sérieusement à l'oeuvre. Ces deux semaines devront être employées à préparer les travaux prochains et à rappeler à la mémoire les diverses matières composant le programme de l'instruction moderne. Je n'aime pas les lenteurs d'intelligence et, si je te donne, par exemple, bonté d'âme, et mon temps et ma peine, l'entends que tes efforts correspondent à mes soins...

(à suivre.)

Le journal est imprimé aux Nos 334-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLERIN, administrateur et secrétaire.

COMMERCCE ET FINANCE

L'ETAT DES RECOLTES

Québec aura une récolte abondante — Les provinces de l'Ouest promettent également une bonne moisson — Rapports officiels.

Québec, 5. — Le bureau provincial des statistiques a reçu des agronomes officiels de la province, des rapports qui lui permettent de publier les renseignements suivants sur l'apparence des récoltes à la fin de juillet.

En Colombie-Anglaise, la récolte a souffert de la sécheresse dans presque tous les districts. Le temps a été idéal pendant les foins, et la récolte a été rentrée à souhait.

La récolte des céréales et des plantes-racines est bonne. Les patates promettent une très bonne récolte. La moisson du foin, commencée depuis une huitaine, promet, à part de quelques endroits, un rendement supérieur à l'an dernier.

On se plaint de temps frais dans le nord d'Ontario, où la maturité serait retardée ainsi que la récolte du foin. La situation est la même dans les comtés de l'Est.

En Saskatchewan, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude. Les récoltes de céréales et de plantes-racines sont en retard.

En Alberta, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

En Manitoba, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Ontario, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

En Nouvelle-Écosse, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Prince-Édouard, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Saskatchewan, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Alberta, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

En Manitoba, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Ontario, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

En Nouvelle-Écosse, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Prince-Édouard, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Saskatchewan, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Alberta, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

En Manitoba, les récoltes de blé et de seigle sont en retard. Les foins ont été coupés plus tard que d'habitude.

En Ontario, la situation s'est améliorée, grâce aux pluies récentes. La récolte sera bonne dans certains districts, mais ailleurs la récolte sera moyenne ou bonne.

Le rendement de nos vergers

LES POMMIERS RAPPORTERONT A PEU PRES 90 POUR CENT DE LA RECOLTE DE 1924

Les prévisions actuelles de la récolte de pommes dans la province de Québec annoncent un rendement de 90 pour cent de la récolte de 1924, soit 64,057 bacs. Ceci équivaut à 60 pour cent d'une moyenne d'années.

Voici les rapports des principales régions: Rougemont. — Les pulvérisations et le souppage ont été effectués avec soin dans ce district, et les arbres ne portent en général pas de tavelure, mais le charançon du pommier cause quelques dégâts dans certains vergers.

Abbotsford. — Les gèlées rigoureuses de fruits en juin, ont beaucoup abaissé les provisions de la récolte de pommes, qui ne paraît pas devoir rendre plus de 40 pour cent de celle de l'année dernière.

Saint-Hilaire. — Le temps a été favorable au développement des arbres pendant le mois dernier et l'on compte sur une bonne récolte de pommes. On prévoit que les Wealthy, McIntosh et Fameuses rendront 50 pour cent de plus que l'année dernière.

Châteauguay. — Quoique la plupart des variétés portaient beaucoup de fleurs, les prévisions ne sont pas maintenant aussi favorables que l'on espérait en premier lieu.

Saint-Joseph-du-Lac. — Les pommiers dans ce district ne portent pas une quantité abondante de fruits, sans doute à cause des rudes gèlées de mai qui ont été suivies par une forte chute de fruits en juin.

Oka. — La température a favorisé la récolte de pommes pendant la floraison, et la quantité de fruits obtenus paraît être forte pour toutes les variétés, à l'exception des McIntosh et Fameuses.

Hemmingford et Coney Hill. — Il ne semble pas que la récolte de pommes dans ces districts donnera plus de 80 pour cent de la production de l'année dernière.

Les rapports de la moisson dans l'Ouest étant excellents, le réseau national fait appel à 50,000 moissonneurs pour aider à récolter les grains de l'Ouest.

Les moissonneurs de Toronto et de l'Ontario ouest partiront le 21 août. Tous ces moissonneurs, une fois rendus à Winnipeg, seront dirigés vers les champs de grain par l'intermédiaire de bureaux administrés par les gouvernements fédéral et provincial.

Les créanciers de la Cie de Poudre à pâte Cook's Friend se sont réunis hier, en cour de pratique, pour la nomination d'un liquidateur et des inspecteurs de la liquidation.

LA MATINÉE A LA BOURSE

QUATRE VALEURS FONT LA VEDETTE DU MARCHE.

La Montreal Power a atteint les 200 points, le Dominion Bridge a gagné trois points, le Quebec Power s'est élevé à 110 1/2, et le Price Brothers s'est stabilisé à 49 1/2.

Un grand nombre d'actions ont changé de mains, et les courtiers les présentaient par lots importants; une vente de trois cents actions du Dominion Bridge ont provoqué un mouvement de hausse qui est allé s'accroissant.

On a signalé la fermeté du Quebec Power qui se situe à 110 1/2, et l'activité du groupe des papiers et de la pulpe. Le Smelters fait l'équilibre entre 108 1/2 et 109 et le Winnipeg Electric est tranquille à 52 1/2.

Le cours du change a amené la faiblesse du franc, de la lire et de la livre. BOURSE DE MONTREAL. National Breweries, 10 à 44 1/2. Asbestos Corp., 50 à 72 1/2. Bell Telephone, 9 à 138 1/2. Canadian Traction, 40 à 108 1/2. Brit. Emp. Steel 2de prf., 105 à 85 1/2 à 86 1/2.

RENDIMENT DES VALEURS

Table listing various stocks and their yields, including Abitibi, Asbestos, Bell Telephone, Canadian Traction, etc.

A WALL STREET

New-York, 5. — Plusieurs valeurs sont en vedette. Le U. S. Steel, le Mack Trucks, le General Motors et le Ginter Company ont atteint de nouveaux records pour l'année.

Bourse de New-York

Table listing New York stock market data, including American Locomotive, American Smelting, Anaconda Copper, etc.

Bourse des mines

Table listing mining stock market data, including Argonaut Gold, Baldwin, Barry Holly, etc.

Pour l'emploi productif de vos fonds disponibles

Nous offrons

- Fabrique Ste-Thérèse 5%—1926-55. Rend. 5%
Fabrique St-Charles 5%—1926-55. Rend. 5%
Ecoles Cath. de Montréal 5%—1945. Rend. 4.95%
Archidiocèse de Toronto 5%—1935. Rend. 5.00%
Quebec Railway L. H. & P. 5%—1939. Rend. 5.40%
Quebec Power Company 6%—1953. Rend. 5.70%
Montreal Tramways 5%—1955. Rend. 5.40%
Ottawa River Power 6 1/2%—1953. Rend. 6.41%
Laurentian Hydro-Elec. 6 1/2%—1934. Rend. 6.65%
Manitoba Power Company 7%—1941. Rend. 6.55%
Canada Steamship Lines 5%—1943. Rend. 6.75%
Wayagamack P. & P. 6 1/2%—1930. Rend. 6.83%

Demander liste complète

Léopold-A. Renaud 136, rue Saint-Jacques Montréal Main 6976

ANNONCES MUNICIPALES

Avis

DEMANDE a été faite à la Cité de Montréal par Tidouze Refining Co. of Canada Ltd., no 1050 Durocher, pour permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot du cadastre no 2833, du quartier St-Gabriel, no 430 St-Patrice.

Avis

DEMANDE a été faite à la Cité de Montréal par Tidouze Refining Co. of Canada Ltd., no 1050 Durocher, pour permission d'installer un réservoir à gazoline sur le lot du cadastre no 2833, du quartier St-Gabriel, no 430 St-Patrice.

MONOGRAPHIES ECONOMIQUES

Une série d'études sur des maisons industrielles et commerciales canadiennes-françaises, par EMILE BENOIST

Un fort volume de près de trois cents pages qu'on peut se procurer au service de librairie du Devoir et dans toutes les bonnes librairies.

C'est l'article tout désigné comme récompense scolaire et comme prix de fin d'année.

Francs, \$1. Le tirage comprend 75 exemplaires numérotés et autographiés par l'auteur. Ces exemplaires se vendent \$2, franco.

S'adresser à l'auteur, au "Devoir".

Placements de tout repos

- Syndics de la Paroisse Ste-Catherine de Montréal Obligations 5% Echéance: 5 ans
Syndics de la Paroisse St-Jean-de-Matha de Montréal Obligations 5% Echéance: 5 ans
Ecoles catholiques de Ford City Obligations 5 1/2% Echéances: 1 à 30 ans
Township of Tisdale Obligations 5 1/2% Echéances: 1 à 30 ans
Township of Calvert Obligations 5 1/2% Echéances: 1 à 20 ans
Ville de Ford City Obligations 5% Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Ste-Gertrude de Montréal Obligations 5% Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Ste-Clotilde de Montréal Obligations 5% Echéances: 1 à 10 ans
Rivière-de-Loup Obligations 5% Echéances: 10 à 30 ans
Ville de Riverside Obligations 5 1/2% Echéances: 1 à 15 ans
St-Vital Obligations 6% Echéances: 8 à 10 ans
Collège du Sacré-Coeur Obligations 5% Echéance: 10 ans

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE. 16 RUE DU PARC, MONTREAL. J.W. SIMARD Vice-Président, 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL. Téléphone Main 1824

L. J. Forget & Cie

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL 95-97, rue St-François-Xavier

Gravure inédite de Delfosse. Grand format. L'image mesure 19 x 24 et est imprimée sur un papier couché de 25 x 31 1/2.

Valeur de \$1.00, mise en vente, franco... \$0.50. La douzaine (port en plus)... \$4.80.

Cette gravure, qui rappelle d'une façon saisissante l'héroïque fait d'armes de 1660, a sa place dans toutes les institutions, écoles, collèges, séminaires, salles de réunions publiques, etc.

Petits et grands y trouveront un stimulant à leur patriotisme. Commandez tôt, le nombre est limité.

Service de Librairie du DEVOIR

336 rue Notre-Dame est, Montréal

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 2 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 259, rue Villeneuve, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 590, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 45, rue Brissette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 590, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 45, rue Brissette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 590, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 45, rue Brissette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 590, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 45, rue Brissette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. Le 14ème jour d'août 1925, à 11 heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 590, rue St-Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

LE SPORT

(Suite de la page 7)

COURSES CYCLISTES POUR LE TITRE DE CHAMPION DU CANADA

Les amateurs qui assisteront au grand festival du Club Excelsior-Henderson seront bien servis dimanche parce que le président Jos. Lamarre a retenu les services des meilleurs cyclistes du Canada et ces courses promettront d'être des plus intéressantes.

M. KING REPOUSSE TOUTE IDEE D'ANNEXION

Parlant à Kitchener, hier, le premier ministre canadien prêche le développement du sentiment national.

Kitchener, Ont., 5 (S.P.C.) — Invité d'honneur à un banquet donné à l'occasion de la semaine de l'honneur des fils de la ville qui se sont distingués particulièrement, M. MacKenzie King a parlé des relations du Canada avec le reste de l'Empire et de l'annexion possible de notre pays aux Etats-Unis.

«Ce n'est pas à moi, mais à la nation, qu'il appartient de décider si elle veut ou non se joindre à la Confédération. Quoiqu'il admire le peuple américain, il dit qu'il s'opposera à toute idée d'annexion avec toute la puissance dont il dispose.»

«Ceux qui ont tendance à croire que nous ne devons pas avoir de sentiment national et que notre citoyenneté doit être impériale, M. King répond par un vers de sir Walter Scott demandant s'il existe un homme aux sentiments si pervertis qui ne se soit jamais dit: "Ceci est mon pays, ma terre natale".»

«On ne peut dire d'un empire comme l'Empire britannique qu'il est notre terre natale. Ce serait dissiper toute la vertu et la puissance du patriotisme.»

«En tant que le Canada est concerné, M. King dit que la définition de l'Empire est celle que le roi a donnée en plusieurs occasions: une communauté de nations libres. Nous avons tout ce qu'une nation peut désirer au point de vue autonome, — plus que toutes les nations grâce à l'enviable association politique avec les autres nations dont les buts et les idéals sont les mêmes.»

«Après s'être opposé à toute idée tendant à rompre la Confédération, M. King s'est demandé de quelle manière la situation des citoyens de l'est et de l'ouest du pays serait améliorée s'ils étaient séparés. Quelle séparation pourrions-nous imaginer qui ne ferait pas tort au Canada entier et un tort plus grand encore à la partie concernée?»

«Au sujet de l'annexion du Canada, M. King dit que les Canadiens ont une telle possibilité à l'égard du désir que les Américains peuvent avoir de faire partie de l'Empire britannique. Il dit qu'on ne pense guère à une éventualité d'annexion aux Etats-Unis, sauf lorsque cela peut servir comme instrument de propagande politique. Je sais, quant à moi, que je combattrais l'idée d'annexion avec toute l'énergie à ma disposition. Non pas que je n'aie pas la plus haute estime pour le peuple américain, j'ai pour lui la plus haute considération, mais je crois qu'eux et nous sommes mieux dans l'état où nous sommes actuellement, et que notre commune contribution à la civilisation et au bonheur de l'humanité est infiniment plus grande dans les conditions actuelles, que la chose pourrait être en vertu d'un nouvel arrangement que l'annexion pourrait apporter.»

«D'ailleurs, je crois que la civilisation y perdrait à cette union. Tels que nous sommes aujourd'hui, nous sommes dans la position d'un interprète entre les deux corps les plus formidables de l'opinion du monde l'Américain et l'Anglais, entre les deux plus grandes puissances du monde. Notre position géographique sur le continent de l'Amérique du Nord nous fait comprendre l'un: nos affiliations politiques avec l'empire nous font comprendre l'autre. Nous pouvons concilier les divergences à mesure qu'elles s'élevaient. Nous pouvons couvrir l'entente et prévenir les malentendus. Bref, nous pouvons éviter la mauvaise volonté et encourager la bonne volonté, d'une manière et dans des conditions qui promettent plus pour la paix du monde et le bonheur de l'humanité qu'il n'est possible dans n'importe quelle autre association et n'importe quel autre moyen. Est-ce là une situation dont nous devrions nous défaire à la légère? Peut-être que nos chances de rendre service dans les affaires mondiales sont infiniment plus grandes que nous ne l'avons jamais cru ou rêvé?»

«Ceci m'amène à la conclusion de ce que j'ai à dire. Devrions-nous renoncer aux responsabilités de la plus grande qualité de citoyen qui soit, de la qualité mondiale dont nous participons à la Société des Nations est une expression. Je crois qu'il n'y a pas de pays, de nation, nous sommes devenus hommes, et qu'il nous appartient de jouer notre rôle dans les affaires mondiales.»

«Que nous le voulions ou non, nous serons obligés de jouer quelque rôle. Non seulement nous habitons la moitié septentrionale de l'hémisphère occidental, mais la géographie nous situe à mi-chemin entre l'Occident et l'Orient. Nos côtes sont baignées par les eaux de l'Atlantique et du Pacifique. Des bateaux battant les pavillons de plusieurs pays entrent dans nos ports.»

«Notre commerce s'étend à tous les coins du monde. NOTRE CERCLE D'ACTION

«La conférence du globe marque actuellement le cercle de nos relations internationales. Laissez-vous vous rappeler ce que j'ai dit du titre de citoyen, que ce n'est qu'un autre mot pour servir son pays et que ce service est le moyen d'élargir le cercle des amitiés sans limite. Nous avons atteint cette possibilité. Reculerons-nous devant l'énormité de la tâche que ce service nous offre. Enfin, sortant de notre nationalité, de la nationalité impériale, de la nationalité universelle, nous revenons un peu à l'idéal de démocratie de notre enfance, quelque chose de la vision du poète qui voyait le monde heureux dans la paix universelle basée sur l'amitié et la justice de tous.»

«Au cours de la journée, M. King a dévoilé une plaque commémorative sur l'église mennonite, qui est la plus ancienne de la ville. Elle date d'un peu plus de cent ans.»

La lutte politique au N.-Brunswick

M. Baxter croit savoir que la compagnie qui a obtenu le contrat de Grand Falls n'est pas de Montréal mais de Frédéricton.

Sackville, N.-B., 5. — Le chef de l'opposition, M. Baxter, s'est dit confiant de remporter la victoire le 10 si les réunions continuent à être aussi enthousiastes que les dernières auxquelles il a participé.

De nouveau, il s'est opposé au développement par la province de l'énergie électrique de Grand Falls. Si une compagnie veut se charger d'une telle entreprise, libre à elle de le faire, mais il s'oppose à ce qu'on risque l'argent des contribuables dans une affaire dont les chances de succès sont aléatoires.

La compagnie à qui M. Veniot a accordé les travaux de Grand Falls se dit être de Montréal, mais M. Baxter déclare qu'il est impossible de trouver son nom dans l'index téléphonique de Montréal. Mais il croit qu'il serait facile de découvrir les noms des principaux organisateurs de cette compagnie dans l'index téléphonique de Frédéricton.

M. Veniot m'a défié d'ignorer le contrat qu'il vient de signer pour les travaux de Grand Falls, a ajouté le chef de l'opposition, si je suis élu avec une majorité de mon parti. Mais le premier ministre oublie que pour poursuivre la province un particulier doit obtenir la permission du procureur général et je puis l'assurer qu'il me sera possible de trouver un homme qui n'accordera pas cette permission.

Le programme détaillé de la fête sera publié sous peu.

Le nouvel éclairage du quartier commercial

M. Arthur Parent, directeur du service d'éclairage de la ville, va terminer tout prochainement l'installation des lampes dans les nouveaux lampadaires des rues du quartier des affaires de la ville. Ce quartier comprend les sections 5 et 6; la section 5 est bornée par la rue Bervi, la rue Craig, le boulevard St-Laurent et le bord de l'eau, et la section 6 par le boulevard St-Laurent, la rue Notre-Dame, la rue McGill et le bord de l'eau.

Dans ces deux sections, les conduits souterrains sont construits et le câble est installé de même que les lampadaires; il ne reste plus qu'à installer les lampes. Presque tous les vieux poteaux qui servaient à l'éclairage, ont été enlevés dans ces districts. Ainsi disparaîtra ce qui n'est pas seulement un objet de mauvais goût, mais qui a été pendant des générations un grave danger pour le travail du service des incendies dans le quartier commercial.

Les conduits souterrains existent déjà rue Sainte-Catherine; ils sont pratiquement posés rue Sherbrooke et actuellement les travaux se poursuivent avenue Mont-Royal.

Deux autres sections viendront s'ajouter au système d'ici deux mois; les districts no 9 et no 10. Le district no 9 est borné par la rue Université, la côte du Beaver Hall, la rue Craig, la rue Bleury et la rue Sainte-Catherine; le no 10 est borné par le boulevard Saint-Laurent, la rue Craig, la rue Bleury et la rue Laguchetière.

Une rencontre silencieuse

LE MONTROYAL TRANSPORTANT LES RESTES DE M. BOSWORTH, PRESIDENT DU SERVICE MARITIME DU PACIFIQUE CANADIEN, NE FERA PAS ENTENDRE LES SIGNAUX HABITUELS LORSQU'IL RECOITRA L'EMPRESE DE SCOTLAND, DANS LES EAUX DU GOLFE. — EN VA-ET-VIENT DES NAVIRES

À la fin de cette semaine, une page nouvelle s'ajoutera à l'histoire du service maritime du Pacifique Canadien. L'Empress of Scotland, qui appareille à Québec aujourd'hui, rencontrera, quelques heures après son départ, le Montroyal, qui transporte le cadavre de l'ancien président de la "Canadian Pacific Steamships, Limited", M. George Bosworth.

Un officier de la compagnie faisait remarquer: "Il ne peut y avoir de tribut plus digne de l'œuvre accomplie par l'ancien président que la rencontre silencieuse de ces deux paquebots géants voguant dans les eaux de l'immense fleuve canadien". L'Empress of Scotland, le porte-pavillon du Pacifique Canadien, avec ses vingt-cinq mille tonnes de jauge, concrétise en quelque sorte la réalisation des rêves de M. Bosworth. Jamais, même aux premiers jours où il commença son œuvre dans ce domaine, M. Bosworth ne douta un instant que le Saint-Laurent fût appelé à devenir l'une des plus grandes voies de transport du monde et la clé donnant l'accès de l'Orient aux passagers venant des ports européens.

M. Bosworth avait dit, un jour: "Les navires sont comme des êtres humains et il faut les traiter avec humanité". Parmi les passagers de l'Empress of Scotland, qui appareille à Québec aujourd'hui, on remarque le docteur F.-G. Banting, le créateur de l'insuline, Mme Banting, et M. Claude Menier, industriel français.

LE NEWFOUNDLAND La "Furness, Withy and Company" vient de recevoir des constructeurs le nouveau navire qu'elle affectera à son service Liverpool-Halifax-Saint-Jean. Ce navire s'appellera le "Newfoundland". Il fera la traversée de Liverpool à Saint-Jean, N. B., en cinq jours et demi.

A BORD DU DE GRASSE Mlle Victoria Cartier, organiste canadienne, est au nombre des passagers du paquebot de la Compagnie générale transatlantique qui a appareillé à New-York aujourd'hui, le De Grasse.

LE MOUVEMENT DES NAVIRES Le Melita du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal vendredi soir. Ce paquebot vient d'Anvers, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le Doric, de la Cie White Star-Dominion, doit arriver à Montréal vendredi soir. Ce paquebot vient de Liverpool et de Queenstown.

Le Metagama, du Pacifique Canadien, doit arriver à Montréal samedi soir. Ce paquebot vient de Glasgow et de Belfast.

L'Athena, de la Cie Anchor-Donaldson, doit arriver à Montréal samedi soir. Ce paquebot vient de Glasgow.

L'Ascania, de la Cie Cunard, doit arriver à Montréal dimanche. Ce paquebot vient de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le Montroyal, du Pacifique Canadien, doit arriver à Québec jeudi soir ou vendredi matin. Ce paquebot vient de Liverpool.

L'Olympic, de la Cie White Star, arrive à New-York aujourd'hui. Ce paquebot vient de Southampton.

Le Finland, de la Panama Pacific Line, arrive à New-York aujourd'hui.

Le Reliance, des United American Lines, doit arriver à New-York demain matin.

Le Dante Alighieri, de la Cie McDonnell and Truda, doit arriver à New-York demain matin.

Le Mauretania, de la Cie Cunard, doit arriver à New-York vendredi matin. Ce paquebot vient de Southampton.

La manifestation David ELLE AURA LIEU DIMANCHE, A SAINTE-AGATHE. — COMMENT S'Y RENDRE. — LES ORATEURS

Comme nous l'avons déjà annoncé, les amis et partisans de M. Athanase David, secrétaire provincial et député de Terrebonne, lui organisent une grande manifestation pour dimanche prochain à Sainte-Agathe.

Le train régulier auquel seront attachés des wagons spéciaux partira de la gare Viger, dimanche matin à 9 h. 30 (heure d'été). Au retour, divers trains pourront ramener les excursionnistes. La route Sainte-Agathe-Montréal est aussi très belle pour les automobilistes qui voudront faire le voyage par voiture.

L'assemblée aura lieu sur le préau du collège, et, en cas de pluie, dans la salle de l'hôtel de ville.

M. Euclide Forget, maire de Sainte-Agathe, souhaitera la bienvenue à M. David au nom de la ville. M. Jules-Edouard Prévost, député aux communes, présentera ses souhaits au ministre, au nom du comté de Terrebonne.

M. David répondra, puis les orateurs suivants se feront entendre: M. le sénateur L.-O. David; MM. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries; Joseph-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture; A. Gallipeault, ministre des Travaux publics et du Travail; J. Nicol, trésorier provincial; Hector Champagne, conseiller législatif; Armand LeBeau, président de l'Association de la Jeunesse libérale, et plusieurs autres.

Il dégringole de cent pieds Reginald Fisher, 10 ans, 2910, rue de l'Esplanade, a dégringolé d'une hauteur de cent pieds, sur le versant est de la montagne, hier après-midi. On craint que l'enfant ait la colonne vertébrale fracturée.

M. Briand n'ira pas à Londres avant la semaine prochaine

Les Français étudient actuellement les propositions britanniques.

LONDRES, 5. — On répète ici que la nouvelle venant de Paris annonçant la visite de M. Briand à Londres est quelque peu prématurée. Si M. Briand vient à Londres, ce qui serait préférable à l'échange actuel de notes, dit-on dans les milieux officiels, cela ne sera pas avant la semaine prochaine.

Rien n'est réglé non plus au sujet de la visite de M. Caillaux. Les délégués français sont retournés à Paris la semaine dernière après avoir pris connaissance du point de vue britannique et la Trésorerie n'a pas reçu de communication française depuis. On croit qu'il faudra quelque temps aux autorités françaises pour discuter les propositions britanniques. Les discussions de la semaine dernière au sujet de la dette française avaient plutôt un caractère académique et on ne s'attend pas de recevoir des versements de la France avant plusieurs mois.

On dit aussi que les nouvelles voulant que les ministres des finances des pays alliés se réunissent bientôt ne sont pas fondées. C'est une éventualité possible, mais aucune proposition dans ce sens n'a encore été faite.

Mineurs et patrons américains rompent leurs négociations

Ceux-là prétendent que les représentants de ceux-ci n'ont pas d'autorité — Arbitrage prétendu inutile

ATLANTIC CITY, 5 (S. P. A.). — Les mineurs ont rompu les négociations en cours depuis quelque temps avec les employeurs au sujet des salaires. Ils prétendent que les représentants des compagnies n'ont pas d'autorité. En réponse à la suggestion de soumettre les questions qui ne seront pas réglées le 31 août à un tribunal d'arbitrage, les mineurs refusent en disant qu'ils ont déjà perdu 60 millions de piastres lors d'un arbitrage antérieur. Cela est en rapport avec leurs demandes d'une augmentation de leurs salaires de 27 p. c. tandis que l'arbitrage ne leur a alloué que 17 p. c.

Comme les deux parties ne semble pas en faveur de soumettre leur cause au gouverneur Pinchot, de Pensylvanie, il est probable que 155,000 mineurs cesseront tout travail à partir du 1er septembre.

M. Lewis s'est contenté de sourire lorsqu'on lui a demandé ce qu'il a l'intention de faire maintenant que les relations sont rompues.

Démision du directeur de la Monnaie à Ottawa

OTTAWA, 5. — M. Cleave, directeur de la Monnaie, à Ottawa, vient de donner sa démission pour cause de santé. Il retournera en Angleterre, dans quelques semaines, pour y fixer sa résidence. M. Cleave fut nommé en 1906, alors que le gouvernement impérial a permis au Canada d'avoir sa frappe de la monnaie. C'est le chancelier de l'Echiquier britannique, M. Churchill, qui nommera le successeur de M. Cleave.

M. Victor Baillargé dirigera l'Ecole de papeterie

QUEBEC, 5. — M. Victor Baillargé, ingénieur forestier, vient d'être choisi par le gouvernement pour diriger temporairement l'Ecole de papeterie des Trois-Rivières en remplacement de M. P.-E. Piché qui a donné sa démission conditionnelle. On attend le retour d'Europe de M. Mercier pour décider du cas de M. Piché.

M. Baillargé a étudié en France et en Belgique et depuis son retour est attaché au ministère des terres et forêts.

Les propriétaires sont avertis

LES PROPRIETES GREVEES DE DEUX ANNEES D'ARRERAGES SERONT REMISES AU SHERIF, SAMEDI MATIN

M. Patrick Collins, trésorier adjoint de la ville, nous annonce que la liste du shérif, contenant tous les arrérages de taxes sur des propriétés depuis deux ans, sera remise entre les mains du shérif samedi matin. Les propriétaires intéressés sont priés de s'acquitter de leurs arrérages d'ici vendredi soir.

Dès que la liste aura été remise au shérif, elle sera envoyée à Québec pour publication dans la Gazette officielle. "La saisie, dit M. Collins, est censée exister dès le moment que la liste passe aux mains du shérif et les frais commencent à courir immédiatement. Ces frais augmentent ensuite à mesure que le délai fixé pour la vente tire à sa fin. La date de la vente est le 15 octobre. Plus les propriétaires intéressés attendent pour payer, plus les frais sont élevés."

La liste renfermera au début un total approximatif de 34,000 comptes; il reste encore sur la liste à l'heure actuelle un total de 8,000 à 10,000 comptes, ce qui indique qu'un grand nombre de propriétaires se sont acquittés de leurs arrérages depuis le mois de mai pour ne pas s'exposer à voir vendre leurs immeubles. D'autre part, ce total est plus grand que celui des années précédentes, mais il est certain qu'il diminuera encore d'une façon appréciable d'ici à vendredi.

Tous les comptes qui restent sont pour des arrérages de taxes sur des lots vacants.

Les taxes relatives à la liste du shérif comprennent la taxe foncière, la taxe spéciale, la taxe des trottoirs, des égouts, des pavages et autres améliorations pour lesquelles des arrérages sont dus depuis deux ans ou plus. La grande majorité des immeubles affectés sont des lots situés dans Ville-Émaré, la Longue-Pointe, dans la partie Est, et il y en a aussi quelques-uns dans Notre-Dame de Grâce.

LES TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES M. Collins annonce également que les taxes d'eau et d'affaires deviendront dues le 1er septembre; jusqu'à cette date, les contribuables jouiront d'un escompte de 3 pour cent, mais passé cette date, la ville imposera un intérêt de 6 pour cent.

L'an dernier le rôle de la taxe d'eau s'élevait à \$2,536,813 et celui de la taxe d'affaires à \$1,914,851. Au 1er septembre, la cité avait perçu environ 40 pour cent de ces rôles sans comprendre une partie des retours des banques et les paiements effectués par chèques et mis dans la maille le soir du 31 août; en tenant compte de ces sommes, le pourcentage de la perception au 1er septembre s'élevait peut-être aux environs de 60 pour cent. M. Col-

M. Briand n'ira pas à Londres avant la semaine prochaine

Les Français étudient actuellement les propositions britanniques.

LONDRES, 5. — On répète ici que la nouvelle venant de Paris annonçant la visite de M. Briand à Londres est quelque peu prématurée. Si M. Briand vient à Londres, ce qui serait préférable à l'échange actuel de notes, dit-on dans les milieux officiels, cela ne sera pas avant la semaine prochaine.

Rien n'est réglé non plus au sujet de la visite de M. Caillaux. Les délégués français sont retournés à Paris la semaine dernière après avoir pris connaissance du point de vue britannique et la Trésorerie n'a pas reçu de communication française depuis. On croit qu'il faudra quelque temps aux autorités françaises pour discuter les propositions britanniques. Les discussions de la semaine dernière au sujet de la dette française avaient plutôt un caractère académique et on ne s'attend pas de recevoir des versements de la France avant plusieurs mois.

On dit aussi que les nouvelles voulant que les ministres des finances des pays alliés se réunissent bientôt ne sont pas fondées. C'est une éventualité possible, mais aucune proposition dans ce sens n'a encore été faite.

Mineurs et patrons américains rompent leurs négociations

Ceux-là prétendent que les représentants de ceux-ci n'ont pas d'autorité — Arbitrage prétendu inutile

ATLANTIC CITY, 5 (S. P. A.). — Les mineurs ont rompu les négociations en cours depuis quelque temps avec les employeurs au sujet des salaires. Ils prétendent que les représentants des compagnies n'ont pas d'autorité. En réponse à la suggestion de soumettre les questions qui ne seront pas réglées le 31 août à un tribunal d'arbitrage, les mineurs refusent en disant qu'ils ont déjà perdu 60 millions de piastres lors d'un arbitrage antérieur. Cela est en rapport avec leurs demandes d'une augmentation de leurs salaires de 27 p. c. tandis que l'arbitrage ne leur a alloué que 17 p. c.

Comme les deux parties ne semble pas en faveur de soumettre leur cause au gouverneur Pinchot, de Pensylvanie, il est probable que 155,000 mineurs cesseront tout travail à partir du 1er septembre.

M. Lewis s'est contenté de sourire lorsqu'on lui a demandé ce qu'il a l'intention de faire maintenant que les relations sont rompues.

Démision du directeur de la Monnaie à Ottawa

OTTAWA, 5. — M. Cleave, directeur de la Monnaie, à Ottawa, vient de donner sa démission pour cause de santé. Il retournera en Angleterre, dans quelques semaines, pour y fixer sa résidence. M. Cleave fut nommé en 1906, alors que le gouvernement impérial a permis au Canada d'avoir sa frappe de la monnaie. C'est le chancelier de l'Echiquier britannique, M. Churchill, qui nommera le successeur de M. Cleave.

M. Victor Baillargé dirigera l'Ecole de papeterie

QUEBEC, 5. — M. Victor Baillargé, ingénieur forestier, vient d'être choisi par le gouvernement pour diriger temporairement l'Ecole de papeterie des Trois-Rivières en remplacement de M. P.-E. Piché qui a donné sa démission conditionnelle. On attend le retour d'Europe de M. Mercier pour décider du cas de M. Piché.

M. Baillargé a étudié en France et en Belgique et depuis son retour est attaché au ministère des terres et forêts.

Les propriétaires sont avertis

LES PROPRIETES GREVEES DE DEUX ANNEES D'ARRERAGES SERONT REMISES AU SHERIF, SAMEDI MATIN

M. Patrick Collins, trésorier adjoint de la ville, nous annonce que la liste du shérif, contenant tous les arrérages de taxes sur des propriétés depuis deux ans, sera remise entre les mains du shérif samedi matin. Les propriétaires intéressés sont priés de s'acquitter de leurs arrérages d'ici vendredi soir.

Dès que la liste aura été remise au shérif, elle sera envoyée à Québec pour publication dans la Gazette officielle. "La saisie, dit M. Collins, est censée exister dès le moment que la liste passe aux mains du shérif et les frais commencent à courir immédiatement. Ces frais augmentent ensuite à mesure que le délai fixé pour la vente tire à sa fin. La date de la vente est le 15 octobre. Plus les propriétaires intéressés attendent pour payer, plus les frais sont élevés."

La liste renfermera au début un total approximatif de 34,000 comptes; il reste encore sur la liste à l'heure actuelle un total de 8,000 à 10,000 comptes, ce qui indique qu'un grand nombre de propriétaires se sont acquittés de leurs arrérages depuis le mois de mai pour ne pas s'exposer à voir vendre leurs immeubles. D'autre part, ce total est plus grand que celui des années précédentes, mais il est certain qu'il diminuera encore d'une façon appréciable d'ici à vendredi.

Tous les comptes qui restent sont pour des arrérages de taxes sur des lots vacants.

Les taxes relatives à la liste du shérif comprennent la taxe foncière, la taxe spéciale, la taxe des trottoirs, des égouts, des pavages et autres améliorations pour lesquelles des arrérages sont dus depuis deux ans ou plus. La grande majorité des immeubles affectés sont des lots situés dans Ville-Émaré, la Longue-Pointe, dans la partie Est, et il y en a aussi quelques-uns dans Notre-Dame de Grâce.

LES TAXES D'EAU ET D'AFFAIRES M. Collins annonce également que les taxes d'eau et d'affaires deviendront dues le 1er septembre; jusqu'à cette date, les contribuables jouiront d'un escompte de 3 pour cent, mais passé cette date, la ville imposera un intérêt de 6 pour cent.

L'an dernier le rôle de la taxe d'eau s'élevait à \$2,536,813 et celui de la taxe d'affaires à \$1,914,851. Au 1er septembre, la cité avait perçu environ 40 pour cent de ces rôles sans comprendre une partie des retours des banques et les paiements effectués par chèques et mis dans la maille le soir du 31 août; en tenant compte de ces sommes, le pourcentage de la perception au 1er septembre s'élevait peut-être aux environs de 60 pour cent. M. Col-

TELEPHONE EST 8000 SEMAINE de \$200,000.00 Chez DUPUIS

TAPIS ANGLAIS de 4.25 Jeudi 2.95

DE 9 A 10 HEURES Fers à Repasser Electriques

SPECIAL Complots à 2 Culottes 5.95

SPECIAL DU MATIN 200 Chemises pour Hommes à .50

Costumes en Jersey de Laine

Pyjamas pour Garçons

COMBINAISONS

Souliers pour Garçons

Bottines de Tennis

Balance de nos Meubles Rustiques à 1-2 Prix

Chaises et fauteuils de véranda

Manteaux en Seal Français

Manteaux en Seal Français

DUPUIS FRÈRES LE MAGASIN DU PEUPLE